

PRIX D'ABONNEMENT

Franco pour la Suisse:
 Un an Fr. 22.—
 Six mois » 11.—
 Trois mois » 5.50
 Un mois » 1.90

Pour l'Étranger:
 Un an Fr. 47.— Six mois Fr. 25.—
 Trois mois » 13.25 Un mois » 4.75

Tarifs réduits pour certains pays, se renseigner à nos bureaux. Téléphone 2 13 95.
 Chèques postaux IVb 325
 La Chaux-de-Fonds

L'IMPARTIAL

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET D'ANNONCES

PARAISANT A LA CHAUX-DE-FONDS TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

PRIX DES ANNONCES

La Chaux-de-Fonds 11 ct. le mm
 (minimum 25 mm)
 Canton de Neuchâtel et Jura
 bernois 13 ct. le mm
 (minimum 25 mm)
 Suisse 15,5 ct. le mm
 Étranger 20 ct. le mm
 (minimum 25 mm)
 Réclames 65 ct. le mm

Règle extra-régionale:
 „Annonces-Suisse” S. A.,
 Lausanne et succursales.

Notes d'un promeneur

Des Converters à Renan



Aux Converters — L'ancienne fabrique de chaux hydraulique et de ciment, construite en 1879 et désaffectée à fin 1919, actuellement démolie. Photo de M. Alf. G.

La Chaux-de-Fonds, le 12 décembre 1942.

Où se trouve la source de la Suze ? C'est une question que l'on m'a souvent posée. Tout récemment, un professeur des bords du Léman m'interrogeait à ce sujet. Il croyait, comme tant de profanes, que la Suze prenait naissance au contour de Suze, c'est-à-dire dans la dépression qui borde la route de la Vue des Alpes en amont du sentier de la Brulée.

Or, la Suze a une tout autre origine. De la gare des Converters, on peut monter à l'Ouest une combe étroite et raide qui aboutit à Boinod. Les anciens textes la désignent sous le nom de combe du Tuf. En réalité, il n'y a pas de tuf ici, mais un calcaire magnésien, perforé de vacuoles, que les géologues appellent corneille. Nos ancêtres la confondirent avec le tuf véritable, dont elle a l'aspect, mais pas la couleur. Ils s'en servirent comme pierre de taille, parce que facile à travailler.

Les vallées de la Sagne et de Saint-Imier se suivent bout à bout. Elles sont très resserrées à leur jonction, sous l'effet du coude que fait la chaîne de Tête de Ran. La juxtaposition fut poussée si loin qu'il en résulta des dislocations. L'une d'elles fit sortir le cœur du pli, entre la Vue des Alpes et le Roc Mil-Deux.

Une autre faille est visible derrière le restaurant. La roche a été laminée d'Ouest en Est. De ce point, la faille se continue par la combe du Tuf et se poursuit au delà de Boinod par le pied de la Roche des Crocs.

La combe du Tuf est incontestablement le point de départ de la Suze.

Le ruz de la combe Jeurre — qui naît au contour de Suze —, le ruz de la combe des Auges, le ruz de la Grand-Combe ne sont que des af-

fluents de la vraie Suze. Tous trois sont des branches collatérales, qui furent captées l'une après l'autre.

Plusieurs dépressions convergent aux Converters. L'idée est venue à certaines personnes d'attribuer le nom de Converters au rapprochement très étroit des versants. Henri Jaccard écrivit ceci, en 1906, dans son Essai de toponymie : CONVERS, loc. vallée de Saint-Imier ; du latin conversum, situé à l'endroit où les flancs du valon convergent pour se terminer en cul-de-sac.

Dans une publication de 1940, qui « n'a d'autre prétention que d'amuser », écrit l'auteur, on lit ce texte : « CONVERS, les — « Tournant » des chemins, croisée de routes d'après M. (je fais abstraction du nom), qui y trouve le même sens qu'à Renan. Le premier est issu du latin, le second du celtique »

(Suite en 2^{me} feuille.) Dr Henri BUHLER.

Armées d'hiver allemandes et russes

(Correspondance particulière de l'Impartial)

Le premier hiver de guerre avait placé la direction des armées devant une série de problèmes ardues que l'on dut résoudre par voie d'improvisation. Au lieu de prendre un repos mérité dans un confort relatif et dans des villes fortifiées, les soldats connurent les tempêtes de neige et les nuits glaciales. On dut se tirer d'affaire par des moyens de fortune. Au contraire, l'hiver 1942-43 ne présente plus le même caractère de terreur psychologique : on a prévu des arrangements durables.

A Moscou, on prétend que l'état-major allemand avait l'intention d'envoyer en Allemagne un grand nombre d'hommes se reposer et qu'il avait prévu un repos d'hiver sur le front de l'est. On assurait que seules les unités montant la garde sur ce front avaient des uniformes d'hiver. Mais l'offensive russe avait mis à néant ces illusions : elle n'a pas pour but de rejeter les Allemands jusqu'à Smolensk ou plus loin, mais bien de les priver de tout repos et de les émietter. Dans ces affirmations russes, il y a sans doute une part de propagande, car on n'ignore pas que cette année les Allemands ne se satisfont pas de probabilités et d'improvisations. Le général Dietl, qui commande le secteur de Mourmansk, a, au contraire, préparé les meilleures troupes à ski pour combattre dans le secteur de Riev.

(Voir suite en deuxième feuille)

Une princesse vole du beurre

Les surveillants d'un grand magasin de Varsovie observaient récemment l'attitude suspecte d'une vieille femme, pauvrement vêtue, et la surprirent au moment où elle escamota deux livres de beurre au rayon de l'alimentation. La voleuse fut amenée à la sous-direction et questionnée par un policier.

On découvrit ainsi que cette femme âgée d'une soixantaine d'années était la princesse russe Maria Tatjana Tungutow qui, en son temps, était célèbre en Russie par sa prodigalité. Son mari, le prince Tungutow, a été fusillé en 1921 par les bolchéviques et ses mines d'or et d'argent, en Sibérie, furent confisquées. Depuis, la princesse a vécu comme une pauvre. Elle a déclaré n'avoir commis le vol que parce qu'elle se débat dans une misère noire.

Un centenaire littéraire neuchâtelois

Il y a cent ans naissait Oscar Huguenin

(Correspondance particulière de l'Impartial)

J'avais douze ans lorsque je vis Oscar Huguenin pour la première fois. Il habitait Boudry où je venais alors passer les vacances chez des parents, au bas de la ville, à côté de chez lui. Mes cousins et moi, jouions avec ses enfants, du même âge.

J'avais précisément reçu, au Noël précédent, « Les récits de chez nous », qui venaient de paraître et qui-faisaient mes délices ; mon père et ma mère étant morts tous les deux, nous avions une vieille gouvernante, originaire de la Sagne. Elle était née en 1836, à Marmoud, et avait émigré au Crêt, puis elle était venue chez nous, au Locle. Elle devait avoir connu les gens des Récits, sinon leurs descendants, car elle m'en parlait comme de connaissances et, plus tard, lorsque je lus le « Solitaire des Sagnes » elle m'affirma l'avoir vu.

Tout ceci pour dire combien mon admiration pour Oscar Huguenin était grande.

Il est né à la Sagne, dans une famille d'horlogers, le 18 décembre 1842. Il se fit remarquer déjà à l'école enfantine par une intelligence précoce et par un sentiment délicat et affiné qui frappèrent bien vite le pasteur de la paroisse, M. Bonhôte. Constatant chez Oscar des aptitudes spéciales pour le dessin, il l'invitait avec son frère et quelques jeunes garçons à la cure, le samedi après-midi ; Oscar dessinait, les autres enfants lisaient ou regardaient des images. C'est dans cette atmosphère calme et bienfaisante que passaient les dernières heures de la semaine.

Une fois sorti de la classe supérieure du village, il fit comme tout montagnard de sa condition : il entra en apprentissage d'horlogerie à côté de son père, horloger expert, limant à petits coups, au moyen d'une fine « barrette » les rayons d'une roue d'échappement, lui (Oscar) apprenti, s'escrimant à façonner au tour et au burin un « cuivrot » de laiton. Mais il regardait souvent dehors et son archet s'arrêtait à tout moment. Il n'avait pas la « bosse » du métier. Son esprit sans cesse en éveil, préoccupé d'autre chose et constamment distrait, l'empêchait d'avoir de l'avance. A tout moment, il avait le



Un portrait du bon conteur de la Sagne.

crayon à la main. Il continuait toutefois à travailler à l'établi et se rendait, été comme hiver, à la Chaux-de-Fonds où, tout en portant l'ouvrage de la semaine, il prenait une leçon de dessin de M. Charles-Frédéric Marthe, alors professeur au collège, quand, au printemps de 1860, survint un événement qui décida de son avenir.

(Voir suite page 7.)

Echos

Un curieux

Une maison brûle et les pompiers sont acharnés à combattre le feu lorsque arrive en courant un homme qui leur dit :

— M'sieu le maire m'envoie vous dire de ne pas éteindre le feu aussi vite. Il est en train de s'habiller et va venir voir l'incendie.

Potiers africains



Deux potiers tunisiens au travail. Ces amphores, imitées de l'antique, sont fort appréciées pour la conservation de l'huile d'olive.

Notes d'un PASSANT

La semaine parlementaire qui vient de s'écouler a certainement été une des plus intéressantes que l'on ait vue depuis longtemps.

C'est du moins ce que m'affirme mon cousin, l'apprenti huissier, qui suit les séances par obligation et, à ce titre, en perd certainement moins que beaucoup de députés.

— En effet, me dit-il, on commença par y parler de tous les fils et sans-fils de la radio. Puis on vit s'effondrer en moins de temps qu'il ne faut pour le raconter trois postulats successifs sur la modification de la procédure du droit de grâce. Et enfin ce fut le mémorable débat sur le communisme et le frontisme.

— Qu'est-ce que tu penses de l'échec des socialistes zurichois ?

— Ils ont, ma foi, plongé leur parti dans une jolie confusion. Le fait est que 18 des leurs s'abstinrent de voter parce que M. Kaegi et ses amis, avec une maladresse insigne avaient provoqué tout simplement un plébiscite en faveur du communisme ; que, d'autre part, huit autres votèrent carrément contre ; et que le reste enfin n'était pas très fier de suivre MM. Schneider, Oprecht et Bringolf... Ce scrutin qui partageait le groupe en trois tronçons montrait bien les tendances : les extrémistes d'un côté, les hésitants au milieu, et enfin les gens qui savent où ils vont ou que l'exercice des responsabilités et du pouvoir a guéri de toutes sortes d'utopies. On retrouvera sans doute les mêmes à tous les carrefours de notre vie publique...

— Et sur le fond de l'affaire ?

— C'est que nous avons un chef du Département de Justice et Police, M. de Steiger, qui fera peut-être faire au pays l'économie d'une révolution, pour peu qu'on l'aide par une politique sociale hardie et intelligente : « Tandis que le parti communiste veut la révolution par tous les moyens, déclara-t-il, le Rassemblement national professe le contraire, mais il est formé d'éléments peu sûrs. Nous surveillons ces mouvements avec attention. Mais pour agir efficacement, il nous fallait une base légale : c'est celle de l'arrêté du 4 août, celle que vous réclamez à grands cris et celle que vous critiquez quand vous l'avez ! Tâchez donc de savoir une fois ce que vous voulez ! La patrie court un danger. Traitez les traîtres et les révoltés comme ils vous traiteraient s'ils étaient nos maîtres ! Et tout ira bien... » Là-dessus la salle applaudit et vota compact pour le Conseil fédéral et contre le séditionnel. Il y eut 124 voix pour et 24 contre. M. Kaegi et ses copains se regardaient et se demandaient soudain dans quel pétrin ils s'étaient mis...

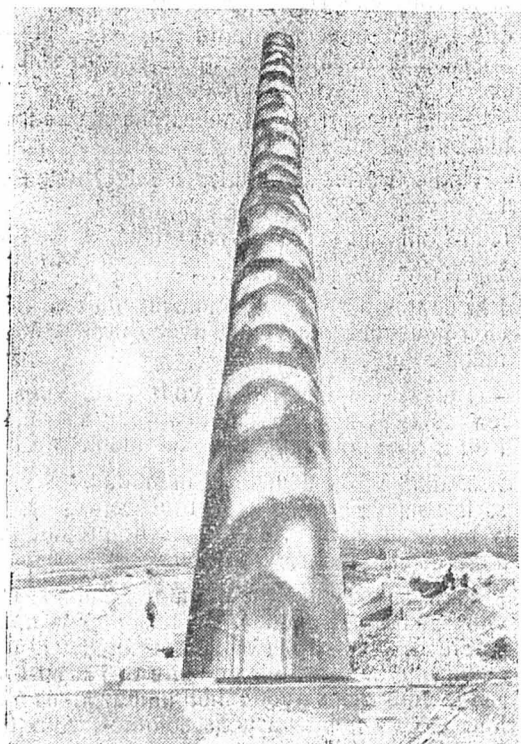
— Et tu en conclus ?

— Que le communisme, qui travaille dans l'ombre, et le frontisme, plus avoué, sont deux dangers très graves qui menacent notre démocratie. Il ne s'agit pas d'en rire ou de hausser les épaules. Et ceux qui se délectent aux victoires russes, comme ceux qui se réjouissent à tous les succès de l'Axe, feraient bien de se souvenir que nous sommes d'abord des Suisses, encore des Suisses et rien que des Suisses. C'est précisément pour sauver cette Suisse d'hier, de demain et de toujours que les réformes sociales doivent être accomplies. A ce point de vue-là j'ai bien l'impression qu'on trouvera dans le peuple et aux Chambres toutes les majorités qu'on voudra ! Il suffira qu'on envoie ballader les extrémistes de toute origine et de tout acabit...

Sur quoi, M. Wetter ayant fait son apparition avec une serviette, bourrée comme le sac du père Noël de promesses et de cadeaux alléchants, que mon cousin s'empressa de recueillir, je compris que l'audience était terminée.

Le père Piquerez.

Au bord de la Manche



Les canons des batteries lourdes en position camouflée des deux côtés de la Manche atteignent, on le voit ici, des proportions gigantesques.

Broderie d'ajours, monogrammes à la machine, à la main. — E. Chabloz, rue du Parc 30, 15941

Alice Perrenoud rue Jacob-Brandt 2, tél. fournitures (sans impôt de luxe et sans coupons) pour tapis Smyrne et suivant disponibilité expose Neuve 3, O. E. V. 15894

Tambour de jazz, état de neuf, 1re marque, 2 timbres, complet, à vendre faute d'emploi. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 16168

Pianos Deux pianos bruns beau son, en parfait état, bas prix, belles occasions, à vendre chez P. Huguenin-d'Or, Hôtel-de-Ville 31. 16136

A louer de suite ou époque à convenir: un bel appartement 3 chambres, cuisine, cabinet intérieur, 37 fr. par mois. — S'adresser pour visiter seulement l'après-midi, rue de l'Hôtel-de-Ville 28, au 1er étage. 15900

Chambre. A louer pour début de janvier, jolie chambre meublée au soleil, tout confort. — S'adresser rue Numa Droz 173, au 2me étage, à droite. 16041

Chambre. A louer belle grande chambre, à personne travaillant dehors. — S'adresser rue de la Serre 37, au 2me étage. 16067

Chambre avec pension est à louer, si possible, à monsieur. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 16064

Chambre. Monsieur profession libérale cherche jolie chambre de suite. — Offres sous chiffre I. K. 16143 au bureau de L'Impartial. 16143

A vendre une grande baignoire en fonte émaillée, ainsi qu'une table à rallonges. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 16051

A vendre une paire chaussures daim gris, avec patins No 38, à l'état de neuf et un accordéon simple. — S'adresser à M. Georges Matthey, rue des Terreaux 2. 16033

Skis à vendre, longueur 1,80 m., état de neuf, avec piolets, tr. 40. — S'adresser à Mme Carrera, rue Léopold Robert 21. 16072

A vendre à l'état de neuf, manteau pure laine pour garçon de 14 à 16 ans. Bonne occasion. — S'adresser rue de la Promenade 8, au rez-de-chaussée, à droite. 16056

A vendre un beau manteau pour garçon de 8 à 10 ans et une paire de snowboot No. 35 S'adresser au bureau de L'Impartial. 16159

Accordéon Victoria et un banjo sont à vendre. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 16162

Manteau à vendre avantageusement, en lainage noir bouclé, taille moyenne. S'adresser rue de la Paix 5, au plain-pied, à droite. 16147

A vendre 1 gramophone avec 60 disques, bas prix. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 16131

A vendre radio, modèle 1941, état de neuf, courants alternatif et continu. — Offres sous chiffre C. V. 16156 au bureau de L'Impartial. 16156

Skis. On achèterait skis longueur 160 cm. — S'adresser à Mme Macherel, rue Léopold Robert 78. Tél. 2.38.10. 16207

VISITAGE DE PIERRES

Ouvrière visiteuse au courant du binoculaire et ayant un jugement sûr et rapide est demandée de suite. — Faire offres sous chiffre V. P. 16173, au bureau de L'Impartial.

Importante fabrique de machines du Jura bernois cherche

un technicien et un dessinateur

Places stables et bien rétribuées pour personnes capables et sérieuses. Pas d'industrie de guerre. — Adresser offres détaillées sous chiffre P. 2942 D., à Publicitas, Delémont. AS 15770 J 16176

Fabrique d'horlogerie dans les environs de Bâle cherche un

employé de commerce

capable, de la **branche horlogère**, avec bonnes connaissances des achats et de la vente, et sachant parfaitement le français et l'allemand. Offres sous chiffre B 7482 Q à Publicitas, Bâle.

Importante Maison d'horlogerie de GENÈVE, cherche bons

horlogers complets

ayant l'habitude de la montre-bracelet soignée et **connaissant la retouche**. Places stables et bien rémunérées. — Offres avec copies de certificats et date d'entrée éventuelle, sous chiffre G 198-14 X Publicitas, Genève. AS 2817 G 16174

On demande à acheter une baignoire ou chambre de bains et un vélo de dame. — Faire offres écrites sous chiffre A. Y. 16198, au bureau de L'Impartial.

Jeune homme honnête et sérieux est demandé comme

Porteur de pain

Bon gage et vie de famille. Entrée immédiate. — Offres à Boulangerie R. Froidevaux, rue de la Boucherie 2. 16190

Accordéon

Hercule, 23 touches, 7 demi-tons, 8 basses, à vendre. S'adresser à M. Charles Durcommun, rue Neuve 14, au 2me étage, à droite. 16084

A louer: de suite, 1 chambre, petite, sous-sol; 30 avril, 3 chambres, grand luxe. — S'adresser rue du Doubs 131, au premier étage, à droite. 16043

On offre à vendre 2 pouliches

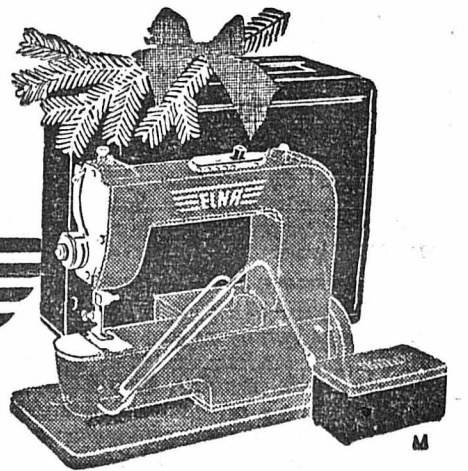
de 18 mois primées au syndicat, un fort 18 mois hongre sachant bien travailler. — S'adresser à M. Pierre Girardin, Epauvillers. Tél. 5.54.15. 16228

CARTES DE VISITE Imprim. Courvoisier S. A.



Un cadeau utile...

est accueilli en cette époque difficile avec plus de plaisir que jamais. N'est-ce pas une excellente idée pour Noël que de procurer à la maîtresse de maison de la joie tout en allégeant son travail? Grâce à la nouveauté de sa construction, la machine à coudre portable électrique ELNA offre des avantages uniques et une simplification extrême du travail. Demandez-nous un prospectus ou mieux encore une démonstration à l'un de nos bureaux de vente ou à votre domicile.



TAVARO - Représentation S. A., Genève.

Bureau de vente à Bienne
2, Rue Ernest Schüller. Téléphone 38 14

Mécaniciens expérimentés

au courant du travail sur machines-outils seraient engagés immédiatement. Adresser offres avec certificats et prétentions à M. Edouard Dubied & Cie, Société Anonyme, Couvet. 16174

Je cherche pour entrée immédiate

Remonteur de chronographes

capable, pour vérification et retouches avant l'expédition. — Ecrire sous chiffre A. 71773 X., Publicitas, Genève. AS 2811 g 16121

Feuilleton de L'Impartial 52

DAISY-DES-NEIGES

par
Françoise Roland

— C'est pour cela qu'il fallait te taire, damnée bavarde! dit-il, à mi-voix, en regardant obstinément à terre... En me posant en successeur de Christian, j'aurai l'air de quoi, moi? Du monsieur qui compte bien réussir... Non, ma vieille, non! Je ne veux pas cambrioler son cœur...

— Avec la pince-monseigneur de la gratitude? raila Clarisse. Oh! gros sot que tu es!...

— Ça va! Ne dis plus rien, je t'en prie! Elle m'a regardé tout à l'heure avec un air... Elle a eu un coup d'oeil... Celui qu'on jette au monsieur qui veut se faire payer le service rendu amicalement. Ah! tu en as fait de belles. Je n'ai plus qu'à aller faire ma valise et à filer... sans la revoir! Et j'y vais.

Clarisse, voyant qu'il se levait, le saisit par le poignet et le força de se rasseoir.

— Tu dis des bêtises! reprit-elle. Et je te répète que tu n'es qu'un gros sot. J'ai parlé en toute connaissance de cause et pour toi autant que pour elle. Daisy a pour toi beaucoup d'amitié, une grande reconnaissance, une immense estime... Pour que tout cela se fonde en un bel amour, mutuel, sûr, solide et sain, il ne faut peut-être que quelques mots...

— Ah! si je savais où les trouver, ces mots-là! gémit Jean-Louis, tout ébranlé par l'assurance de Clarisse.

— Tu peux les trouver...
— Où ça, bon Dieu?
— Dans ton cœur, Jean-Louis.

— Mon cœur! murmura le pauvre garçon C'est peut-être celui d'un brave homme... mais ça n'est pas toujours bien éloquent, un brave homme!

— Que tu dis.
— Que je sais. Je vais bafouiller, me troubler, répéter les mêmes mots...

— Mais non « ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement », le vieux Bouleau a toujours raison. Tu n'a qu'à lui dire simplement ce que tu ressens si purement depuis des années...

— Je ne pourrai pas... je n'oserai jamais... je... je...

— Ah! filite! tu es trop bête! tiens! dit furieusement Clarisse. Dis-lui tout naturellement à elle ce que tu m'as dit à moi, en parlant d'elle. Et tu verras bien! Je te laisse à tes idées... Rumine-les... retourne-les... dans tous les sens... Moi... je vais faire un peu de footing... A tout à l'heure...

— A tout à l'heure, bougonna Jean-Louis... Tu fiches le camp après m'avoir mis dans le bain...

— Eh! bien trempe-y à ton aise! répliqua la grande fille avec une espèce de colère.

Jean-Louis prit sa pipe, la mit entre ses dents, en machonna le tuyau et s'enfonça dans un abîme de réflexions.

Ce ne fut que le lendemain soir, après la fête, qu'il put causer un peu avec Daisy.

La jeune fille était heureuse et souriante, mais horriblement lasse. L'inauguration du téléphérique, celle du Refuge de l'Etoile-d'Argent, le banquet, les discours, la fête sportive, la distribu-

tion des récompenses, les éloges, les compliments dont on l'avait comblée, tout cela se muait en fatigue...

Elle s'était réfugiée, avec Jean-Louis et Clarisse, dans un bosquet du jardin privé de l'hôtelier. On leur avait apporté une bouteille de champagne et un pot de citronnade. Et, en attendant le diner et le coucher, ils se délassaient, allongés dans des transatlantiques confortablement garnis de coussins.

— Tu dois être contente! disait Clarisse. Tu as été complimentée, embrassée par le préfet, le maire, le docteur, le président du Conseil général. Tu es « la fée de Bourg-Sainte-Françoise, l'animatrice des jeux de la neige et du soleil... » On t'a comparée à Diane chasseresse. — Je ne savais pas qu'elle eût jamais fait du ski. — La ville t'a offert une belle coupe d'argent, (pas ridicule du tout cette ancienne coupe de mariage, avec ses deux têtes de boucs, en guise d'anges, et son joli perlé, tout autour!) le préfet en son nom personnel, t'a remis un joli vase de cristal de Baccarat, et, au nom du ministre des travaux publics, une délicieuse nymphe en biscuit de Sèvres...

— Oui... tout cela est vrai... Et tout le monde était enchané. Le téléphérique marche, le refuge est terminé... On va travailler ferme... J'espère que vous viendrez voir ça, cet hiver? dit Daisy, d'une voix qui trahissait sa fatigue.

— Tu penses... dit Clarisse.
Elle tarit son verre, s'arracha d'un bond souplement, aux délices profondes de son « transat » et dit, debout:

— Daisy... Je crois que Jean-Louis a deux mots à te dire... Je vous laisse...

— Mais... mais... tu es folle... fit Jean-Louis... Clarisse! Reste ici... Ah! Damnée fille!

Clarisse se sauvait, en agitant la main.

— Parle-lui clair et net, gros sot! cria-t-elle.

— Demeurez assis, Jean-Louis! dit Daisy. Et si vous avez quelque chose à me dire... dites-le moi, je vous en prie...

Elle parlait doucement, un peu bas... et une expression d'amicale douceur détendant son visage.

— Vous êtes trop fatiguée... hasarda Jean-Louis...

— Non... Parlez... Ecouter n'exige aucun effort...

Jean-Louis ne se rassit pas et baissa la tête. Elle ferma les yeux et attendit.

Il la contempla un long moment, puis se pencha un peu vers elle et dit, avec une poignante et mélancolique tendresse:

— Daisy... ce que j'ai à vous dire, vous le savez déjà... Car Clarisse m'a tout avoué, et m'a dit à quel point elle avait été indiscreète...

Et comme Daisy demeurait immobile, les yeux clos, il soupira profondément et reprit, de sa voix basse et chaude, dont l'accent prenait une étrange et émouvante vibration:

— Vous savez que je vous aime, Daisy... que je vous ai toujours aimée. Et cela depuis notre première rencontre au Stadium-Club. Je n'ai pas osé vous le dire tout de suite et j'ai eu tort. Car si je vous avais avoué mon amour, nous n'en serions pas au point où nous sommes, vous désolée de n'avoir peut-être pas trop bien placé votre confiance, moi, plus désolé encore de vous savoir malheureuse, par le seul fait que je me suis tu...

(A suivre).

Notes d'un promeneur

Des Convers à Renan

(Suite et fin)

Antérieurement au XVIème siècle, je n'ai rencontré dans aucun document le lieu dit CONVERS. Il n'y a d'ailleurs rien d'étonnant : le site neuchâtelois des Convers n'était pas susceptible d'une mise en valeur quelconque. Du bois, il y en avait assez au Val de Ruz, car les Convers ressortissaient à la communauté de Fontaines.

La frontière entre Erguel et Valangin, fixée à la fin du XVème siècle, passait en ligne droite du Roc Mil-Deux au Creux. C'est sans doute le lopin de terre que possédait un Sagnard de 1551, qui le « reconnaissait » entre les mains du receveur de Valangin. Le lopin est désigné sous le nom de « Convertis ».

Ce n'est d'ailleurs pas ici qu'il faut rechercher le site initial qui s'est appelé CONVERS, mais sur le territoire bernois. La carte topographique porte la mention Les Convers, en lettres grasses, en aval du Creux. Les versants de la vallée sont appelés respectivement les Envers des Convers et le Droit des Convers.

La conversion (conversum) de Jaccard, et le « tournant » de l'autre commentateur ne s'accordent pas du tout avec la morphologie générale du site bernois.

Si, malgré tout, on veut retenir ce CONVERSUM, il faut se souvenir que les gens d'autrefois se servaient d'un autre mot pour qualifier un cul-de-sac.

Quand je passe en revue les lieux dits de la région : combe Ronde, combe Jeurre, Clermont, Ecouâne, sur la Roche, Reprises, Cibourg, Ecouillottes, etc., tous sont par leur origine immédiate des noms populaires. Au sens de conversum, le mot Convers détonne. Le latin et la langue celtique ne sauraient intervenir éventuellement que comme très archaïque filiation. En revanche, le nom de famille CONVERS est fréquent. Les Convers sont originaires d'Auvergnier. Une branche se fixa à la Sagne. Un Convers fut maire de la Sagne en 1569.

Le nom de famille CONVERS dérive de frater conversus, frère convers, nom donné au religieux qui n'avait pas reçu les ordres.

La plupart des lieux dits — je le répète — sont chez nous d'anciens noms de famille. C'est le cas entre autres de Boïnod, Jaillat, Montperreux, Cornu, Cibourg, etc.

Passons maintenant à quelque chose de plus consistant.

Au Sud des Convers-gare fut créée en 1879 une entreprise pour la fabrication de la chaux hydraulique et du ciment. La carrière souterraine se trouvait en haut de la combe des Auges, à la cote 1185. De la fabrique, il fallait donc monter de 130 mètres. La différence de niveau était rachetée par un funiculaire. Les galeries livraient deux sortes de matière première, selon le niveau exploité. L'une, très marnueuse, servait à la fabrication du ciment ; l'autre, moins marnueuse, à celle de la chaux hydraulique. La calcination se faisait au coke dans des fours situés en face de la fabrique, sur la droite en montant. Les produits étaient de bonne qualité, mais les prix de vente laissaient fort à désirer, du fait de

la concurrence. Les fabriques suisses de ciment et de chaux fusionnèrent et fermèrent quelques entreprises. Ce fut le sort de la fabrique des Convers, à la fin de 1919. Il n'en subsiste plus rien.

Jusqu'à trois kilomètres et demi de Renan, la Suze ne coule pas sur le fond de la vallée. Son lit est rejeté au Nord. Pourquoi ?

Le glacier des Convers recouvrit la vallée d'une moraine de fond, sur laquelle se déposa de la moraine superficielle, au fur et à mesure du retrait de l'appareil glaciaire. La langue fondit plus vite au Sud, exposé au soleil, qu'au Nord. C'est au contact des terrains qui se découvraient et de la carapace de glace du Sud que s'effectua l'écoulement des eaux de fusion.

La Suze ne rejoint son ancien lit, c'est-à-dire le fond géologique de la vallée, qu'à 700 mètres en aval de l'Ecole. A la Sagnette, en amont de Renan, le cours d'eau se détourne de nouveau du synclinal, pour y revenir en aval du village.

Entre le Cerf et le débouché de l'Embossu, sur la rive droite, la couverture morainique est épaisse. L'eau de pluie et de fonte des neiges l'imbibe, retenue en profondeur par la moraine de fond, argileuse et imperméable. L'eau du versant de l'Envers s'y ajoute partiellement. Le plein est vite fait. Alors, l'eau en excédent déborde, comme d'un vase qui regorge. C'est l'origine des petits ruz qui dégringolent le talus en cascades. Avec le temps, ces ruz creuseront des rigoles de plus en plus profondes et répéteront le phénomène qui a ouvert la Pouète Combe et l'Embossu.

Je n'ai pas manqué, au cours de ma promenade, de regarder les maisons. L'architecture des fermes est familière à chacun. Ici comme chez nous, le rendement accru des fourrages et la concentration des exploitations ont obligé à augmenter le cube des granges. Les fermes nouvelles n'ont plus, de ce fait, leurs pignons en façade, comme les demeures de jadis, sauf les maitournées. Les cartouches sculptés et les inscriptions des façades sont du type neuchâtelois. Les tailleurs de pierre d'ici ont à leur tour stylisé la tulipe, sous l'influence de leurs confrères neuchâtelois, qui s'étaient mis eux-mêmes à l'école des tailleurs de pierre franc-comtois, avant que la Franche-Comté, dépendance des Pays-Bas espagnols, ne fût annexée (1678) par la France.

Il s'agit à présent de boucler la boucle. Ce sera l'affaire d'une heure et demie par la Cibourg.

D^r Henri BUHLER.

Armées d'hiver allemandes et russes

(Correspondance particulière de l'Impartial)

(Suite et fin)

Du côté russe également, il existe un « général de la neige » : c'est un spécialiste de la guerre d'hiver, le général Strelnikov. Dans un rapport il a écrit ce qui suit : « Nous roulons sur des routes gelées, sous des tempêtes de neige et par un froid cruel. Dans la tourelle des tanks la neige, dure comme des glaçons, vous entre dans les yeux. Les fentes d'observation sont bouchées : on ne voit plus rien. Il faut munir de chaînes tous les véhicules : c'est un travail formidable et tous les conducteurs se demandent comment on pourra entreprendre une attaque ».

Dans ces épreuves on ne peut employer que les troupes d'élite les mieux entraînées, les soldats qui ont en eux de ces forces cachées qu'ils ne soupçonnaient même pas avant l'instant du danger mortel. Il ne faut pourtant pas compter trop sur ces forces latentes, et c'est pourquoi les spécialistes allemands et russes ont entraîné leurs troupes à une rude école.

C'est dans la campagne d'hiver contre la Finlande que le général Strelnikov a fait ses premières expériences. Il commandait alors la 19e division de tirailleurs sibériens et avait pour collaborateurs le commandant Anaviev et le capitaine Keltschevski. Cette « troika de la neige », comme on l'appelle, a été chargée par le Kremlin de diriger à l'état-major la « Section des opérations d'hiver ». Des spécialistes du ski leur furent attachés. De nouveaux types de skis ont été créés et au printemps de cette année cette armée d'hiver comptait déjà un million et demi d'hommes. Les Russes ont aussi développé les traîneaux à moteur peints en blanc, qui ont une vitesse de 40 kilomètres à l'heure et une puissance de feu appréciable.

Ils ont en face d'eux le général Dietl, qui, dans le dernier hiver, commandait un secteur au nord de Moscou. En 1940, il était à la tête d'une division de montagne à Narvik, où il n'avait comme moyen de communications que des avions de transport qui lui lançaient les nouvelles par parachutes. Ce n'est pas dans les manœuvres qu'il a appris la guerre d'hiver, mais bien contre les chasseurs alpins français qui cherchaient à conquérir un port si important pour le minerai de fer. Il perdit Narvik, mais attendit dans la montagne le moment où la bataille des Flandres obligea le corps d'expédition à quitter la Norvège. Dans ce pays, il organisa ensuite une école militaire d'hiver où les détachements venaient s'instruire à tour de rôle.

C'est sans doute au début de l'année prochaine qu'on verra aux prises les troupes de Dietl et de Strelnikov.

UN PEU TARD



— Tu n'aurais pas pu enlever tes rasoirs de tes poches avant, imbécile !

LA CHAUX-DE-FONDS

Au Musée des Beaux-Arts

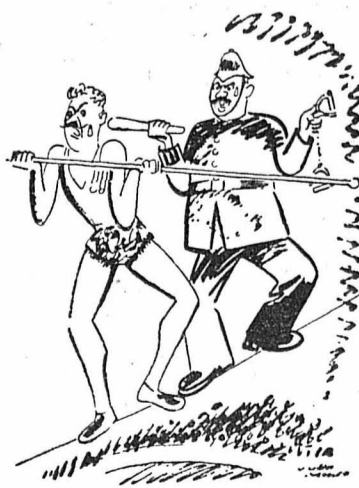
L'Exposition Ramseyer et Junod

De jeunes artistes, M. André Ramseyer, sculpteur, et M. George Junod, peintre, exposent ensemble au Musée des Beaux-Arts. C'est par contraste que se font valoir les deux demi-salles, l'une toute chargée des couleurs de l'été, et l'autre, où seule la lumière vient animer l'austérité de la forme.

M. G. Junod présente un envoi très homogène ; il n'y a presque que des paysages, où sonnent avec éclat les rouges et les verts, les jaunes et les bleus. L'artiste travaille avec une belle franchise et ses constructions ont de la carrure et de la solidité. Il joue en virtuose de ses dons de dessinateur et de coloriste. La richesse, qui est l'une des qualités frappantes de l'art de M. Junod, peut même paraître surabondante parfois (dans les grandes natures mortes, par exemple), et mon goût me porte plutôt vers des toiles plus retenues, un verger très classique, le portrait du jardinier, tout en demi-teintes. Un recueil de dessins, beaux et variés, révèle les affinités de M. Junod avec la tradition de l'Ecole de Paris : les oeuvres qu'il expose aujourd'hui au Musée, toutes d'un même esprit et formant une série compacte, me paraissent suggérer qu'il a définitivement choisi sa voie : une transposition franche et fortement colorée de la nature jurassienne.

C'est la première fois, je crois, que M. André Ramseyer propose à l'attention du public un ensemble aussi important ; un grand torse de femme, de nombreux portraits, des figurines, des dessins, le travail, sans doute, de plusieurs années. On y voit s'imposer le grand talent de ce jeune sculpteur. Tant dans les oeuvres modelées que dans la pierre — et l'on connaît les difficultés, les dangers de la taille — la forme est pleine, à la fois large et « serrée ». J'aimerais pouvoir signaler presque toutes les sculptures de M. Ramseyer. « Jeunesse », en bronze, les deux figurines de pierre, « Le Printemps » et « La Terre », « Apollon », dans lesquelles l'épanouissement ou la concentration des formes atteint à la grandeur. De belles réussites aussi parmi les bustes : celui de « Jacqueline », surtout, a beaucoup d'élan et de simplicité ; le charmant portrait en marbre de la petite Tania, à la fois très ferme et très doux : ceux de Blanche Schiffmann et du pasteur Ramseyer tout tendus vers l'expression psychologique. Dire que M. Ramseyer se trouve sollicité par des styles divers (dorien dans l'« Apollon », gothique dans « La Justice »), que l'on aperçoit dans son oeuvre la marque des maîtres qu'il a aimés et qui lui ont appris son métier, c'est dire qu'il n'est qu'au début d'une carrière pleine de promesses. Mentionnons, pour finir, une suite de beaux dessins, des nus pour la plupart, et quelques masques amusants, et souhaitons à M. Ramseyer de pouvoir bientôt couler en bronze quelques-unes encore de ses figures, modelées avec tant d'amour et de probité. P. H.

LE CHEMIN DU DEVOIR

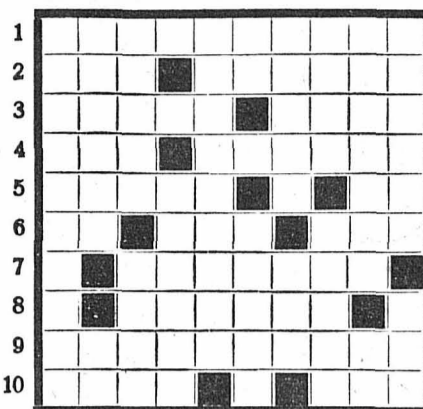


— Cette fois, je vous suivrai partout, vous ne m'échapperez plus.

Mots croisés

PROBLÈME No 80 Par E. CLERC

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10



Horizontalement : 1. Boutons d'or. 2. Entourée d'eau ; fils de Laius. 3. Prophète ; ministre de Mahomet. 4. Genre de germandrée ; embarassé. 5. Ville du Maroc ; article. 6. Vieille ville ; perroquet d'Amérique ; lettres de Janine. 7. Avant tous. 8. Imbéciles. 9. Possessif ; lumières faibles. 10. Prince troyen ; la mer pour J. Bull.

Verticalement : 1. Rend ridicule. 2. Nourrir ; préposition. 3. Fils du frère ; ville d'Italie. 4. Après un temps long. 5. Sans égaux. 6. Démonstratif ; à quoi rêvent les jeunes filles. 7. Ville d'Italie ; allez. 8. Capitale du Pérou ; fondateur du christianisme. 9. Soutenir ; petite île. 10. Ville du Japon ; république d'Amérique.

Solution du problème précédent

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10



Bibliographie

L'impératrice Joséphine en Suisse

par Samuel Robert

Delachaux & Niestlé S. A., Neuchâtel

Ce récit court, ferme et coloré est un des meilleurs ouvrages de « petite histoire » qui aient paru depuis longtemps chez nous.

M. S. Robert, qui aime Neuchâtel et connaît son passé mieux que personne, est un chercheur obstiné, doublé d'un écrivain délicat. Ayant eu l'heur de retrouver dans des papiers de famille une relation écrite par un aïeul du passage en Suisse de la femme répudiée de Napoléon, il s'est attaché à ce récit, l'a complété et lui a donné vie. On lira avec ravissement ces pages qui retracent avec une discrète saveur le voyage de l'impératrice à Neuchâtel et les conversations qu'elle y eut.

« Son fils Jean »

par Rösy von Kaenel

Traduction française de J. Desgouttes et M. Yersin

Editions Delachaux & Niestlé S. A., Neuchâtel et Paris

Ce nouvel ouvrage de notre grande romancière suisse est un roman puissant dont l'intérêt se maintient d'un bout à l'autre.

Christine, jeune femme sympathique et résolue, se marie dans une famille frappée de maladie héréditaire. Contre la volonté de son mari, elle appelle à la vie un enfant, son enfant, son fils Jean.

de quoi demain sera-t-il fait ?

Nul ne saurait le dire. Cependant, rien ne vous laisse indifférent. Vous réagissez selon vos aspirations ou votre tempérament, aux événements du jour, aux sources de joie comme à celles de tristesse. Vous vous créez de mille et une manières, mais toujours vous cherchez à connaître la réalité, à savoir ce qui se passe dans le monde. Si donc, vous désirez suivre l'évolution actuelle, dans tous les domaines, souscrivez un abonnement à notre organe. Quotidiennement, « L'IMPARTIAL » vous apportera une matière appropriée de tout ce qui est l'objet de votre attention.



Un jour il les mettra pour de bon!

An cours des années décisives qui s'écouleront d'ici là, son caractère se formera. Comme ce serait dur pour lui s'il devait être privé prématurément de son père - car nul ne sait ce que l'avenir lui réserve! Mais comme ce serait pire encore si sa mère, pour faire face à de pressants soucis financiers, se trouvait obligée de travailler pour gagner sa vie!

De nombreux pères ont déjà garanti à leur famille, grâce au

«Revenu familial»
de
La Genevoise

un revenu fixe jusqu'à ce que les enfants soient grands.

Exemple:

Un revenu annuel fixe de fr. 1.000.- pour les 20 prochaines années. En cas de décès du père au cours de la première année d'assurance, «La Genevoise» verserait fr. 1.000.- par an pendant 20 ans, soit au total fr. 20.000.-

Il va sans dire que l'on peut garantir un revenu de fr. 2.000.-, 3.000.-, 6.000.- ou plus. La prime est minime. Pour l'assurance d'un revenu de fr. 1.000.-, un homme de 30 ans paie, en chiffres ronds, fr. 200.- par an, soit environ fr. 17.- par mois.

En même temps, la police «revenu familial» constitue le premier fondement d'une retraite-vieillesse.

Prenez les dispositions nécessaires pour que, quoi qu'il arrive, votre femme puisse continuer à vous tout son temps, ses soins et sa tendresse à vos enfants.

C'est avec plaisir que nous vous soumettrons des propositions. N'hésitez pas à nous les demander, mais surtout n'attendez pas qu'il soit trop tard!

LA GENEVOISE

Compagnie d'Assurances sur la Vie

Agent Général: Paul ROBERT
Boulevard Léopold-Robert 56, Tél. 2 22 18
La CHAUX-DE-FONDS

CRÉDIT FONCIER NEUCHATELOIS

SIÈGE SOCIAL: NEUCHÂTEL
Correspondants dans 26 localités du canton

PRÊTS HYPOTHÉCAIRES

OBLIGATIONS DE CAISSES

SERVICE D'ÉPARGNE

Intérêt bonifié 2 1/2 % jusqu'à Fr. 10,000.-

2 % de Fr. 10,001.- et au-dessus

2 % sans limite de somme

Livrets nominatifs

Livrets au porteur

Les sommes remises au Crédit Foncier Neuchâtelois sur LIVRETS D'ÉPARGNE sont consacrées à des prêts hypothécaires en premier rang, sur des immeubles situés exclusivement dans le canton de Neuchâtel et ne sont pas affectées à des opérations commerciales ou industrielles. — Les livrets d'épargne du Crédit Foncier Neuchâtelois sont admis comme placements pupillaires et des communes. P 4092 N 15132

Atelier d'encadrements et Reliures

POURQUOI FAIRE VOS ACHATS CHEZ

W. Dintheer fils

Rue de la Balance 6

Téléphone 2 19 50

PARCE QUE VOUS Y TROUVEREZ

un choix énorme, une qualité choisie, au goût du jour, aux prix les plus avantageux

Grand assortiment de sacoches

Maroquinerie: Porte-monnaie - Portefeuilles - Buvard - Sous-main - Trousses de voyage - Valises, etc.

Cristal: Verres à vin rouge, à vin blanc, à porto, à liqueur - Coupes à champagne - Services à liqueur, à sirop - Comptoirs - Garnitures de toilette - Vases à fleurs, etc.

Poterie: du pays et de l'étranger.

Marbre: Garnitures de bureau - Coupe-papier - Tampons - Cachets, etc.

Plumes-réservoir: toutes marques

Bois sculpté: Planches à pain - Cassettes - Serre-livres, etc.

Métal: Garnitures et tables à fumeurs - Cendriers - Boîtes à cigarettes, etc.

Fer forgé: des forges tessinoises. Le cadeau qui restera et fera toujours plaisir: le chandelier en fer forgé.

15816

S. E. N. & J. 5 %

Calfeutrez vos fenêtres

avec nos bandes métalliques

„Alpina-Risult“

Brevet suisse

Economie de combustible 20 - 35 %

10 ans de garantie

LANFRANCHI FRERES

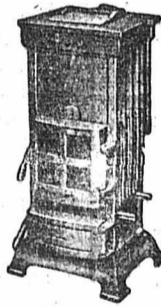
Téléphone 2 24 93

Rue de l'Hôtel-de-Ville 21 a

Tout homme

souffrant d'erreurs de jeunesse ou d'excès de toute nature, a le plus grand intérêt à lire l'ouvrage d'un médecin spécialiste, sur causes, suites et traitement de l'épuisement sexuel. Prix Fr. 1.50 en timbres-poste, franco. — Edition Sonnenberg, Hérilau 463.

Ne vous laissez pas avoir froid



Tropic

(modifié)

POUR BOIS ET TOURBE

vous chauffera bien

Donzé Frères

Industrie 27 15375

LA CHAUX-DE-FONDS

Téléphone 2.28.70

Fourrures

Mesdames, vous trouverez un beau choix de manteaux de fourrures et renards, toutes teintes, chez

Mme GIRARDIER

147, rue du Doubs

Reçoit l'après-midi seulement. 15150

SKIS

Le connaisseur n'achètera pas avant d'avoir vu le beau choix de skis derniers modèles avec arêtes de protection.

Fixations de toutes marques
Bâtons et accessoires

KUHFUSS, COLLÈGE 5

15785

Encore une idée pour vos cadeaux

... en **SPORT** pour dames

Blouses en flanelle laine, façon chemisier, polgnets-manchettes Frs **28.50**

Pullovers sport et sestrières dep. Frs **18.90**

Tricots-sport brodés motifs des Grisons

Blouses et pantalons après ski

Vestes et pantalons pour le ski

Emery
NOUVEAUTÉ

Léopold Robert 20

Magasins ouverts les dimanches avant Noël.

16208

NOËL

UN CADEAU POUR UN ENFANT?

Un petit manteau de fourrure

Une cravate

Un manchon de fourrure

CANTON

29, Rue Léopold-Robert

La Chaux-de-Fonds

et signé **CANTON** votre cadeau fera plaisir

Magasin ouvert les dimanches de décembre

CONFITURES

au détail:

4 fruits la livre **0.82**
Groseilles a/ramboises **1.08**
Pruneaux **1.15**
Abricots **1.30**
Petit déjeuner a/ramboises **1.05**
Petit déjeuner a/fraises **1.07**

Impôt compris Ristourne 5 %

MIEL D'ARGENTINE

Garanti pur et naturel
la boîte 500 gr. **2.50**

MIEL DU PAYS

Qualité extra
la boîte 500 gr. **3.90**
la boîte 250 gr. **2.07**

Impôt compris Prix nets

STÉ DE CONSOMMATION

Commerce ou industrie

Personne possédant capital cherche à acheter ou éventuellement s'intéresser dans une affaire sérieuse. — Offres sous chiffre P 10737 N, à Publicitas s. a., La Chaux-de-Fonds. 16182

Services à thé et à café
Plats - Coupes
Services de fumeurs
Articles en étain
Articles de ménage
Patins - Skis - Luges
Boîtes de découpages
Pieds pour arbres de Noël

A. & W. KAUFMANN

Marché 8-10

Tél. 2.10.56

Marquez davantage l'élégance de vos

DENTIERS

en faisant poser une aurification de bel effet.
AURIFICATIONS depuis 20 FR.
Réparations en 4 heures de tous genres de prothèses depuis 5 fr.

Devis et renseignements sans frais 15207

LABORATOIRE DENTAIRE ROGER MARENDAZ
Mécanicien-dentiste dipl., autorisé par l'Etat

Ouvert tous les jours de 8 à 20 h.
LA CHAUX-DE-FONDS RUE DE LA SERRE 22

L'actualité suisse

Un nouvel accord économique entre la Turquie et la Suisse

BERNE, 12. — Afin d'intensifier les échanges commerciaux entre la Suisse et la Turquie, des pourparlers ont eu lieu dernièrement à Ankara entre les délégations suisse et turque. Ces négociations, qui ont duré plusieurs semaines, ont été menées dans l'esprit de compréhension des besoins réciproques qui caractérise les relations économiques turco-suisse.

Le nouveau protocole issu de ces négociations a été signé en date du 9 décembre. Il prévoit de nouvelles possibilités d'achat de quantités importantes de marchandises turques par la Suisse et de machines suisses par la Turquie.

L'ECHANGE DES COLIS POSTAUX SUSPENDU AVEC L'ITALIE

BERNE, 12. — La direction générale des P. T. communique qu'à la demande de l'administration des postes italiennes l'échange de colis postaux doit être suspendu, jusqu'à nouvel avis, dans les relations avec l'Italie, la république de St-Martin la ville de Lubiana les anciennes localités yougoslaves des provinces de Cattaro, Fiume, Spalato et Zara, puis avec l'Albanie et la Cité du Vatican.

En revanche, il est encore possible d'expédier des colis postaux à destination du Portugal, de la Grande-Bretagne, de l'Irlande et des pays d'outre-mer par la voie de Chiasso-Gènes et de là par paquebots suisses. En outre, les envois postaux de messageries sont encore admis pour l'Italie, la république de Saint-Marin et la Cité du Vatican, de tels envois étant traités en Italie comme colis des chemins de fer. Les envois de messageries ne peuvent toutefois pas être expédiés à destination de l'Albanie et des anciens territoires yougoslaves.

L'obscurcissement ne sera pas supprimé à Noël

BERNE, 12. — La chancellerie fédérale communique :

On a demandé de différents côtés si l'obscurcissement ne pouvait pas être supprimé à Noël, comme ce fut le cas l'année dernière. Etant donné que notre espace aérien, malgré les assurances données, a été violé de façon continue ces derniers temps, force est, malheureusement, de renoncer cette année à pareille exception. En revanche l'application des prescriptions sur la défense aérienne sera suspendue les 24 et 25 décembre pour les églises dans lesquelles seront célébrés des services religieux.

A la Société des neuchâtelois de Berne

BERNE, 12. — La Société des Neuchâtelois de Berne conserve, malgré les multiples difficultés actuelles, une belle activité. Elle vient d'avoir une brillante assemblée générale où le Comité a été confirmé dans ses fonctions. La présidence reste confiée à M. P.-E. Jeanmonod. La vice-présidence à M. R. Thiébaud et le secrétariat à M. Ch.-A. Dubois. La Société compte actuellement plus de 130 membres qui, chaque année, se réunissent pour fêter solennellement l'anniversaire du 1er mars.

La partie administrative de l'assemblée générale fut suivie d'une agréable causerie de M. Jacques Petitpierre, avocat, sur l'histoire du tabac dans le canton de Neuchâtel. Il est heureux de pouvoir constater que les liens unissant les Neuchâtelois de la ville fédérale à leur pays natal sont aussi puissants que par le passé.

Exposition suisse de beaux-arts à Berne

BERNE, 12. — L'Association suisse des artistes-peintres et sculpteurs (S. V. B. K.) tient sa première exposition suisse à Berne, du 20 décembre 42 au 15 janvier 1943, à l'école Mon-

blou, entrée Kapellenstrasse. Le vernissage, auquel sont invités les autorités gouvernementales, les représentants de la presse, donateurs et amis de l'art, a lieu dimanche le 20 décembre à 14 heures et sera ouvert par une allocution.

Chronique locale

La mort du Dr P. A. Gagnebin.

On apprendra avec un réel chagrin, le décès du Dr Paul-A. Gagnebin, survenu à Lausanne, dans sa 60^{me} année.

Cet excellent praticien comptait dans notre ville, comme d'ailleurs dans toute la Suisse, un grand nombre d'amis qui appréciaient sa fidélité, sa loyauté et son courage, comme aussi ses magnifiques qualités de coeur.

Originaire de Tramelan (Berne), Paul-A. Gagnebin avait fait ses études de médecine à Zurich, où il porta les couleurs de Zofingue, société à laquelle il voua beaucoup de dévouement.

Il fut assistant du service de chirurgie et de gynécologie de l'hôpital Neumunster, à Zurich, avant de poursuivre ses études dans les maternités de Berne et de Berlin.

Retour d'Allemagne, le Dr Gagnebin fut attaché au service de chirurgie et de gynécologie de l'hôpital de Flafil (Saint-Gall). Après quoi il s'établit à La Chaux-de-Fonds où il exerça son art dès 1918.

En 1938, le Dr Paul-A. Gagnebin s'installa à Lausanne, comme spécialiste des maladies de la femme, chirurgie gynécologique et diathermie.

C'est une vive intelligence, un homme d'une très forte culture, un esprit loyal, courageux et désintéressé, que la mort vient de ravir à l'affection de tous ceux qui l'ont connu. Notre compassion la plus vive et la plus sincère à Mme Gagnebin et à la famille du défunt.

Pro Juventute. — Emploi du bénéfice de Noël 1941.

La vente des timbres et des cartes marche bon train mais n'a pas encore atteint celle de 1941. Si la population soutient son effort jusqu'au 31 décembre prochain, nous pourrions être assurés d'une belle vente.

Le bénéfice de 1941 a été réparti comme suit : Protection de l'enfance fr. 1000 ; Exposition de puériculture fr. 734.50 ; Maison d'Education de Malvilliers fr. 600 ; Colonies de vacances fr. 500 ; Noël des Enfants de chômeurs et de mobilisés fr. 500 ; Ateliers de loisirs fr. 500 ; Classes gardiennes (lait) fr. 400 ; Service médico-pédagogique fr. 300 ; Soupes scolaires fr. 300 ; Pro Familia fr. 300 ; Subvention à l'Exposition romande de puériculture (solde) fr. 237.65 ; Amies de la Jeune Fille fr. 200 ; Auberges de Jeunesse fr. 200 ; Bonne œuvre fr. 200 ; Dispensaire fr. 100 ; Petites familles fr. 100 ; Ligue contre la tuberculose fr. 100 ; Relèvement moral fr. 100 ; Divers et emploi direct par le secrétariat fr. 4,582.90, soit, au total, une somme de fr. 10,954.05.

Un prochain communiqué indiquera les buts essentiels de la vente actuelle.

On peut se procurer timbres et cartes à la Direction des Ecoles primaires, qui porte à domicile, et à la bijouterie Muller, rue Léopold-Robert 38.

Les timbres achetés à la poste ne laissent aucun bénéfice aux oeuvres locales ou régionales.

Pharmacies d'office.

La pharmacie du Jura, P. Bernard, rue Léopold-Robert 21, est de service le dimanche 13 décembre, ainsi que toute la semaine pour le service de nuit. L'officine 1 des Pharmacies Coopératives, rue Neuve 9, sera ouverte jusqu'à midi.

Chronique parlementaire

Fin de semaine sous la coupole

Le Conseil national adopte le budget des C. F. F.

BERNE, 12. — P. S. M. — Vendredi matin, au Conseil national, l'ordre du jour appelle le budget des chemins de fer fédéraux pour 1943. La commission présente un rapport écrit qui conclut à l'approbation. Le chapitre relatif au compte de profits et pertes s'établit comme suit : total des recettes, 133 millions de francs ; total des dépenses, 186,5 millions ; excédent présumé des dépenses, 53,5 millions.

On profite de ce prétexte ferroviaire pour donner la parole à M. Kaegi, socialiste zurichois, qui développe un postulat relatif aux travaux qu'il estime urgents pour la prospérité du Illme arrondissement des C. F. F. A en croire l'orateur, cet arrondissement, dont le centre est Zurich, est le parent pauvre de notre famille ferroviaire.

Divers orateurs — ce n'est sans doute qu'une coïncidence, mais ils sont tous représentants de cantons de la Suisse orientale — viennent appuyer le postulat Kaegi. M. Berthoud, radical neuchâtelois, demande pourquoi, alors que les prévisions concernant le trafic accusent une diminution, celles concernant le personnel sont en augmentation.

Le débat sur les C. F. F. est suspendu. Sans débat, les comptes et la gestion de la régie des

alcools en 1941-42 sont approuvés. Diverses déclarations et explications personnelles, en rapport avec le débat de la veille, terminent cette dernière séance de la semaine.

Au Conseil des Etats

Le Conseil des Etats, dans sa séance de vendredi, s'est occupé des crédits supplémentaires pour 1942, 2^{me} série. M. de Coulon, libéral neuchâtelois, rapporte. Il s'agit au total de 30,3 millions de francs, dont 9,2 millions de francs se rapportent au compte d'administration et 21 millions de francs aux établissements en régie. La commission propose l'approbation mais profite de l'occasion pour s'étonner de certaines mises à la retraite prématurées qui ont exigé d'importants crédits supplémentaires. Le conseiller fédéral Wetter déclare que les cas de ce genre sont soigneusement examinés. M. Wenk, socialiste bâlois, relève qu'une mise à la retraite a été imposée pour attitude répréhensible, ce qui est inadmissible. M. Klöti, socialiste zurichois, demande si les importants revenus d'un officier supérieur récemment pensionné et provenant de ses fonctions de membre de conseils d'administration, sont déduits du montant de sa retraite. Le conseiller fédéral Wetter répond affirmativement. Par 21 voix contre 10 et quelques abstentions, l'arrêté fédéral est adopté. Séance close à 9 h. 15.

Conseil général

du 11 décembre 1942, sous la présidence de M. Gaston Schelling, vice-président. Me Marchand étant excusé.

Agrégation

M. Albert Hess, Allemand, né en 1918, est reçu membre de la commune par 24 voix contre 1.

Des crédits supplémentaires

Le Conseil communal demande des crédits supplémentaires pour une somme de 153,000 fr., pour l'exercice 1942. La plus grande partie est à compter au budget général et concerne différents frais d'administration, subvention, allocations, entretien de bâtiments. Les crédits sont accordés sans opposition.

Le budget pour 1943

M. Ed. Chappuis lit le rapport de la commission chargée d'examiner le budget. La commune dépensera fr. 8,056,238.45 l'an prochain et en recueillera fr. 7,588,714.20, dont 3,925,000.— fr. seront fournis par les contribuables. Le déficit présumé est de fr. 467,569.25. La commission a accepté le projet et en recommande l'acceptation. La discussion, au cours de laquelle se font entendre les sirènes d'alarme est brève.

M. Clivio désire qu'on installe des bancs à l'intersection des rues de la Fusion et Ami Girard. M. Wille transmettra à la Société d'embellissement.

M. François Riva s'inquiète de la disparition présumée du bureau d'adresse et de la subvention qui lui est accordée. M. Lauener admet que le bureau d'adresses a l'intention d'aller s'établir à Neuchâtel ; la main d'oeuvre lui fait défaut sur place. Mais, dit M. E. Béguin, à Neuchâtel, ce sera la même chose. N'accordons pas de subvention à un organisme qui envisage de nous laisser une maigre succursale. La subvention tombera, si le bureau s'en va, assure M. Lauener.

Puis M. H. Guinand répond à M. Clivio, dit qu'il ne peut faire aucune prévision, optimiste ou pessimiste, quant à la distribution de gaz l'an prochain. Tout dépend des arrivages de houille.

C'est au tour de M. Breguet de prendre la parole sur une question relative à la gestion des maisons communales. Il précise que les 600 logements sont tous occupés, que les loyers s'amortissent peu à peu et que les locataires sont de bons payeurs en général.

Les divers articles du budget sont votés sans opposition.

Rénovations

Le Conseil communal demande un crédit de 38,100 francs pour des travaux de réfection à la salle de l'Amphithéâtre du collège primaire, au lazaret des contagieux, à l'hôpital et à la salle Stébler, au Gymnase. Le crédit est accordé après une intervention de M. Ruschetta qui demande qu'on mette des pupitres permettant de prendre des notes à la salle de l'amphithéâtre. M. Wille remarque que la contenance de la salle s'en trouverait réduite à un tiers et l'on passe outre.

Réparations de bâtiments privés

A l'unanimité, un crédit de fr. 35,000.— est accordé au Conseil communal. Il s'agit de satisfaire 175 demandes représentant des travaux privés d'une valeur globale de fr. 700,000.—. Les attributions de ciment permettent, en effet, de prévoir de nombreux travaux à effectuer jusqu'au 30 avril 1943. La subvention communale sera accordée en vertu d'un arrêté fédéral concernant la création d'occasions de travail et la lutte contre le chômage.

Allocations de renchérissement au personnel communal

L'exécutif communal, se conformant aux dispositions envisagées par les autorités communales décide d'allouer à son personnel ainsi qu'au corps enseignant des normes d'allocations augmentées de 1942 par rapport à l'année passée. La réduction pour les traitements dépassant fr. 5000.— et 8000.— ne sera plus que de 7,5 % et 15 % au lieu de 10 % et 20 %. Les mêmes mesures sont appliquées aux retraités et aux employés provisoires, à partir de 240 jours d'activité continue.

Ces allocations payables à la fin de chaque mois, sont déterminées comme suit :

célibataire, veuf ou divorcé	fr. 43.75
ménage	fr. 70.—
par enfant âgé de moins de 20 ans au premier janvier 1943	fr. 26.25

L'allocation de renchérissement est accordée pour les enfants nés, en 1943, à partir du mois qui suit la naissance.

Les enfants âgés de plus de 20 ans qui sont à la charge de leurs parents pour cause d'infirmité bénéficient de cette allocation.

Les titulaires dont l'épouse exerce une activité lucrative ne peuvent recevoir une allocation de base supérieure à celle fixée pour un célibataire. Le Conseil communal statue pour ces cas spéciaux.

En outre, les titulaires qui ont complètement à leur charge des personnes autres que leur épouse et leurs enfants reçoivent en plus, pour chacune de ces personnes, l'allocation prévue pour chaque enfant âgé de moins de 20 ans.

Le crédit de fr. 45,000.— que ces mesures nécessitent est accordé à l'unanimité.

Nomination

M. Arthur Scheidegger est nommé membre de la commission du Technicum, en remplacement de M. Jean Schelling, parti de la localité.

Le départ de M. Breguet

M. le conseiller communal Ed. Breguet qui va prendre sa retraite adresse quelques paroles de remerciement et d'encouragement au Conseil général. Il dit son plaisir d'avoir si longtemps travaillé à la chose publique et forme des vœux pour la prospérité de la ville.

M. Schelling remercie M. Breguet pour ses paroles, le félicite de sa belle activité et lui souhaite une heureuse retraite. Il clôt la séance en prononçant les traditionnels souhaits de fin d'année et forme le vœu d'une année 1943 revenue à la paix et au bonheur universel.

Sports

Ping-pong. — Des succès chauds-de-fonniens

Dimanche dernier s'est déroulé à Neuchâtel un grand tournoi de ping-pong, lequel réunissait les meilleurs joueurs de Suisse. Parmi 70 concurrents se trouvaient 4 Chaux-de-Fonniens qui, ainsi que l'indique le résultat, se classèrent magnifiquement. L'organisation fut malheureusement déplorable et seule la belle tenue observée par les joueurs permit d'éviter de fâcheux incidents. Ce tournoi était organisé par le C. T. T. Nugget, Neuchâtel.

Classement : Simple, Série A : 1. Pfenniger ; 2. Böhli (Zurich) ; 3. ex-aequo : Leschot (The White Ball), Visoni ; 5. Lamarche ; 6. Lemrich (tous du C. T. T. Sapin).

Double Messieurs, Série A : 1. Lamarche-Visoni ; 2. Leschot-Lemrich.

A l'Extérieur

Entre l'Algérie et la Tunisie, les voies de ravitaillement sont rares

ALGER, 12. — Ag. — Le problème du ravitaillement soulève certaines difficultés étant donné le petit nombre de routes allant de l'Algérie en Tunisie. Tout le carburant doit être importé. En outre, les Allemands attaquent les lignes de communications alliées, mitraillant et bombardant les voies de chemin de fer, les routes et les véhicules. Les positions allemandes forment un demi-cercle autour de Tebourba à la suite d'un nouveau repli.

LA TENSION AUGMENTE SUR LE FRONT DE CYRENAIQUE

Du quartier du général Montgomery, 12. — Exchange. — La tension a augmenté sur le front de Cyrénaïque. D'après des déclarations de prisonniers allemands, le quartier général de l'Axe s'attend à ce que le général Montgomery déclenche une offensive ces prochains jours.

Les patrouilles britanniques se montrent de plus en plus agressives.

Communiqués

(Cette rubrique n'émane pas de notre rédaction, elle s'engage pas le journal.)

Au Parc des Sports.

Demain, la jeune équipe du C. S. International I rencontrera le F. C. Chaux-de-Fonds pour la coupe suisse et essaiera de causer une grosse surprise. Venez nombreux assister à cette palpitante partie.

Maison du Peuple.

Dimanche, dès 15 h. 30, grand concert avec le concours de la musique ouvrière de Bienne et de « La Persévérante ».

Grand match de hockey sur glace, série A.

C'est demain matin, à 10 h. 30 que se disputera le match opposant l'excellente équipe de Montchoisi A au team local. Une rencontre à ne pas manquer.

A la Scala, Charles Boyer dans « Mon sort se joue à l'aube ».

L'action de ce film se déroule sur un rythme excellent, et les scènes d'amour et de séduction entre Charles Boyer, Paulette Goddard et Olivia de Havilland sont certainement parmi les plus exquises que nous puissions imaginer. Un film dont on se souviendra. Version originale sous-titrée.

« Ce soir à 11 heures », au Capitole.

L'action trépidante de cette bande ne manquera pas de surprendre le spectateur avide de mouvement et de péripéties policières, avec Francesca Braggiotti et John Lodge. Une réussite dans son genre. (100 pour cent parlé français.)

Au Rex : « Coeur de gueux »

Madeleine Renaud, Ermete Zacconi, Charles Deschamps et André Burgère jouent de façon excellente cette histoire passionnante et émouvante. Un grand film français des plus populaires.

Serrons les... crans.

Samedi 12 décembre irrévocablement dernière représentation, à 20 h. 15, à la Maison du Peuple, grande salle du Cercle ouvrier.

Le cours des changes

Billets de banque étrangers et or	Cours indicatifs du 12 décembre 1942	
	Dem.	Offre
France, grosses coupures	1.10	1.30
» petites coupures	1.40	1.80
Italie, grosses coupures	3.70	4.—
» coupures de 10 lit.	4.60	5.—
Allemagne	17.25	18.25
Angleterre, gr. c. par lv. st.	10.50	10.80
» p. c. par lv. st.	10.40	10.70
Or (U. S. A. 1 doll.)	7.90	—
» (Angleterre 1 lv. st.)	38.45	—
» (Suisse 20 fr.)	30.50	—
» (Français 20 fr.)	30.50	—
Lingots	4960.—	—

Paroisse DAVOS

VOUS OFFRE :

- LE FUNICULAIRE DAVOS-PARSENN
- HOCKEY SUR GLACE
- LA GRANDE PATINOIRE
- LE FUNICULAIRE DAVOS-SCHATZALP
- LES ECOLES SUISSES DE SKI A DAVOS-PLATZ ET DAVOS-DORF
- LE SKI-LIFT DU STRELA

Quelques dates importantes :

- 12 déc. Ouverture du funiculaire Davos-Parsoenn
- 29-31 déc. Tournoi international de hockey sur glace pour la Coupe Spengler
- 30-31 Janvier Fête de la glace

Demandez prospectus détaillé dans les bureaux de voyage ou au Syndicat d'initiative de Davos. Tél. 150

On obtient

5 boîtes de fromage „bigrement bon“ pour un coupon K et 16 boîtes pour trois coupons K (1/2 gras)

ITALIEN

Leçons privées - Correspondance commerciale - Conversation Littérature

Mlle Yolande Mattioli

Temple Allemand 63

Téléphone 2.35.46 3477

Noël 1942

Offrez des disques

arrivage spécial pour les fêtes



50, rue Léopold-Robert 50

PRÊTS

sur meilleures conditions, remboursables par acomptes mensuels. Discretion absolue. Service prompt et sérieux.

INLANDBANK

AGENCE DE LAUSANNE

Bel-Air 1 - Métropole

Pour apprenti

radio-télégraphiste

à vendre un appareil de manipulation optique et acoustique. S'adresser tous les soirs dès 19h1/2 heures chez M. Louis Loeplé, rue du Crêt 10. 16029

Vos désirs réalisés...



5000 francs pour votre fils quand il aura 20 ans et qu'il aura besoin d'argent pour terminer ses études - le même capital pour votre fille lorsqu'il faudra acheter son trousseau...

Une telle prévoyance, adaptée à vos besoins spéciaux, répondrait certainement à ce que vous avez souvent désiré, et vous débarrasserait de bien des soucis pour l'avenir de vos enfants. - Notre assurance dotale - éducation comporte entre autres les 2 avantages suivants: 1) Quoi qu'il arrive le capital est versé à vos enfants, exactement au terme convenu, 2) en cas de prédécès du père, les primes cessent d'être dues. Pour tous renseignements complémentaires, adressez-vous, sans engagement, à

«WINTERTHUR» Vie

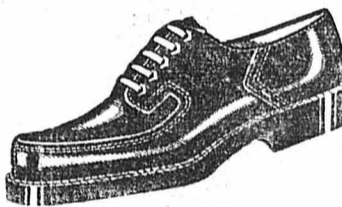
Société d'Assurance sur la Vie

Maurice Payot, Léopold Robert 16
La Chaux-de-Fonds, téléphone 2.30.24

Ed. Hofer, Nord 185 a
La Chaux-de-Fonds
Téléphone 2.11.43

Cadeau apprécié

Un élégant richelieu KURTH. Du choix, de la qualité à partir de Fr.



20.80 26.80 29.80 etc.

Nos magasins seront ouverts les dimanches de décembre de 14 heures à 18 heures. 16075

J. Kurth, La Chaux-de-Fonds

Mme G. HAGEMANN

ARTS ANCIENS

TAPIS D'ORIENT

Faubourg du Lac 11 Neuchâtel Tél. 5 28 44

offre bureau-commode Louis XV, petit bureau de dame Louis XVI, petites tables Louis XIV, XV et XVI, magnifiques consoles en bois doré, salons en bois doré Louis XVI, prie-Dieu en palissandre, modèle unique, beau bahut en chêne, commode Louis-Philippe, vitrines Louis XV, chaises Louis XV et Louis XIII, armoire bretonne Louis XV, table à jeu, etc., beau mobilier en palissandre, porcelaines fines: Sèvres, italienne, Chine, vieux Paris, vieux Strasbourg, etc., tableaux écoles hollandaise, française, italienne, tapis d'Orient, jolis cadeaux pour les fêtes, étains, objets d'art. 16139

Faites toute votre cuisine avec

„DAMA„

graisse comestible molle, profitable parce qu'elle graisse bien les aliments, économique parce qu'avec peu de graisse vous obtenez une excellente cuisine. 2 qualités très appréciées en temps de rationnement.

Ch.-E. Verdan, fabricant, Yverdon

Demandez „DAMA„ à votre épicer

Noël à Perreux

La fête de Noël ayant été fixée au dimanche 20 décembre, nous informons les parents et amis des malades que les dons seront reçus avec la plus vive reconnaissance. Compte de chèques postaux IV. 273. P 4274 N 16049 LA DIRECTION

Quelques vins français...

sont encore disponibles en fûts et en bouteilles

BOURGOGNE
MACON
BEAUJOLAIS

chez:

DROZ & Co Vins et Liqueurs

LA CHAUX-DE-FONDS
Téléphone 2.16.46

Jacob Brandt 1

Employé de bureau

qualifié, actif, connaissant la comptabilité, la correspondance, la sténo-dactylographie, tous les travaux de bureau, et possédant de très bonnes notions d'allemand, cherche place dans administration ou commerce. Excellentes références. Entrée de suite ou à convenir. - Faire offres sous chiffre D 2 14578 au bureau de L'Impartial.

Mécaniciens Personne

très qualifiés, au courant de la mécanique de précision ou de la fabrication (des jagues, sont demandés. Adresser offres avec copies de certificats et prétentions à Atelier de mécanique de précision O. GEHRI, rue Louis Favre 5, Genève. as 2815 g 16183

de confiance, pouvant donner des soins à une malade et s'occuper d'un ménage de deux personnes est demandée de suite. (Peut coucher chez elle). Se présenter le matin ou le soir chez Mme G. Riat, Concorde 7.

Cuisinière

On demande pour courant janvier, personne expérimentée, munie de sérieuses références. Bon gage. - S'adresser au bureau de L'Impartial. 16068

On demande à louer

pour date à convenir, si possible dans le quartier de Bel-Air, un appartement de 3 chambres. - Faire offres écrites sous chiffre L. N. 16253 au bureau de L'Impartial. 16253

TAPIS DE MILIEU

3 m. 50 x 2 m. 70 Fr. 195.-, bureaux ministres, armoires à glace, buffets de cuisine, tables, lavabos, commodes, canapé Louis XVI, lits complets, poaiers à bois 2 et 3 trous, couleuses, lino, etc., etc. - Halle des occasions, rue de la Serre 14. Achat et vente. Téléphone 2 28 38. M. Stehli. 16034

Pousse-pousse moderne

est demandé à acheter. - S'adresser au bureau de L'Impartial. 16252

Baisse de prix

L'énorme succès de vente donne la possibilité de réduire le prix des fromages „bigrement bon“, 1/2 gras: la boîte ne coûte plus que 36 cts.

Vous obtenez 5 boîtes de „bigrement bon“ pour un coupon K et 16 boîtes pour trois coupons K.

VOS CADEAUX ?

BERG

saura vous conseiller

OPTIQUE

Lunettes
Etuis de luxe
Baromètres
Jumelles
Compas

PHOTO

Appareils
Films
Sacs
Pieds
Filtreurs

CINE

Appareils de projection
Camera
Pieds
Films impressionnés

BERG OPTIQUE . PHOTO . CINE

Léopold Robert 64

Magasin ouvert les dimanches de décembre

16274

Buffets de service

10 modèles différents
150., 235., 260.,
295., 330., 370.-
Combinés-vitrines-bureaux 140., 250.,
285., 350., 430.-
Divans lits modernes
250., 300., 330.,
380.-
Fauteuils assortis, tables salon 40., 60.,
Tables à allonge 60.,
130.-
Bureaux ministre
195.-
Secrétaire noyer 150.-
Armoires 1 et 2 portes
220., 110.,
Salles à manger complètes 250., 450.,
590., 680.-
Chambres à coucher complètes, literie à lits jumeaux 1200.-

A. Leitenberg, Grenier 14

Ouvert les dimanches de décembre

Téléphone 2.30.47 16263

Pour les Fêtes:

TOUJOURS GRAND CHOIX DE

Chapeaux
Lingerie fine
Chemises de nuit
Parures 3 pièces
Bas - Echarpes
Tabliers en tous genres
Beau choix de jouets
Spécialité jouets mécaniques
Voyez nos vitrines et nos prix

Au magasin M. Ganguillet

RUE DE LA SERRE 83

Ouvert le dimanche.

16280

Après les
CENTHERBES CRESPI

Un centenaire littéraire neuchâtelois

Il y a cent ans naissait Oscar Huguenin

(Suite et fin)

Le pasteur Bonhôte, revenant un soir des Entredoux-Monts, exprima la peine qu'il ressentait du piteux résultat de l'examen : « Tu aurais pu tout aussi bien diriger cette école que ce pauvre régent malade », dit-il à Oscar Huguenin. « Oh ! fit celui-ci, si on me le permettait, je ne demanderais pas mieux que d'être instituteur. »

Cette réponse, donnée sans hésitation, fut le coup décisif qui l'orienta dans une autre voie.

Il partit pour la Chau-de-Fonds afin de se procurer les livres nécessaires et ce sont ces outils dont il se servit sans quitter ceux du plancteur d'échappements. En automne, il se présentait pour subir, à Neuchâtel, les examens d'instituteur auxquels il s'était si rapidement préparé. Il réussit et obtint un premier degré, puis s'installa peu après à Couvet pour y faire un remplacement.

Au printemps 1861, il fut nommé à Bôle, dont il dirigea la classe supérieure jusqu'en 1871. C'était l'époque où le régent devait nettoyer et chauffer le local où il faisait la classe. Pour monter au galetas, il fallait se servir d'une échelle. Il arriva malheureusement, un jour d'hiver, que celle-ci glissa sur le plancher tandis que le jeune maître descendait les fagots. Il tomba si violemment qu'un banc se brisa et qu'il se fit une fracture de côte compliquée d'une grave lésion pulmonaire ; ce fut le début de la maladie qui devait l'emporter 32 ans après.

Il avait des heures de loisirs qu'il employait à dessiner. Il composait de petits albums qu'il présentait aux conférences des instituteurs et qui étaient fort admirés. C'est de cette époque que datent ses premiers essais littéraires. Les récits qu'il écrivait, pleins d'originalité et d'humour, furent remarqués par Louis Favre, professeur à Neuchâtel, qui réunissait alors à Boudry les membres du corps enseignant.

C'est également à cette époque qu'Oscar Huguenin, alité pendant de longs mois, put dessiner les « Bourbakis » et les scènes auxquelles il assistait de sa fenêtre.

Malheureusement, sa santé fort ébranlée, ne lui permit plus de continuer longtemps ses fonctions. Il dut donner sa démission, gardant son enseignement du dessin à l'École normale évangélique de Grandchamp, plus tard transférée à Pesex, et aux Pensionnats de demoiselles de Bôle et environs, assez nombreux à cette époque. Il excellait dans l'enseignement du dessin, mais n'était pas moins apprécié comme maître de français.

L'inaction à laquelle la maladie l'avait réduit lui permit de compléter ses études littéraires. Il lut les classiques, Toepffer, Erckmann-Chatrian, Jérémias Gotthelf et surtout Dickens, son auteur favori.

Sa santé s'étant améliorée, il se maria et épousa Mlle Anna Engwyler, une de ses anciennes élèves. Malheureusement, cette union ne devait durer que deux ans ; sa femme mourut après la naissance d'une fillette. Il se remaria plus tard avec la sœur de sa première femme ; trois enfants naquirent.

Oscar Huguenin quitta Bôle avec de vifs regrets et s'installa à Boudry, dans cette petite maison au bas de la ville, qui porte l'inscription : « Ici vécut, de 1875 à 1903, Oscar Huguenin, auteur neuchâtelois, 1842-1903. »

Il employait ses vacances à faire de nombreux voyages, desquels il rapportait une am-

ple collection de croquis qui illustraient ses récits.

Il fouilla les archives de Boudry et en tira deux conférences qu'il fit à la Société du musée de l'Areuse. Le pasteur Verdan, qui les entendit, reconnut bien vite la valeur de ces notes et engagea Oscar Huguenin à les publier. Mais celui-ci était si modeste qu'il fit longtemps la sourde oreille. Cependant, en 1884, il finit par céder aux sollicitations et publia « L'armurier de Boudry », qu'il avait illustré. Ce récit révéla au public un conteur intéressant, plein d'esprit et de cœur et, du coup, il prit place parmi les meilleurs auteurs romans.

Le coup d'essai avait été un coup de maître qui engagea le conteur à répondre à l'attente impatiente de ses lecteurs en publiant chaque année une histoire du bon vieux temps. Il se reportait volontiers à un siècle en arrière, au temps où la Bible et le catéchisme d'Osterwald étaient presque les seuls livres que méditaient nos pères.

C'est, ordinairement, à la Sagne qu'il transportait ses lecteurs, car il avait conservé non seulement le souvenir des lieux — des Coedures à la Corbatière — mais encore des habitants. Il a dû connaître le « Solitaire des Sagnes » ce demi-sauvage des tourbières, il a observé « Madame l'Ancienne ». Il a entendu, tout enfant, les récits du « Cosandier » qui venait tailler les habits de la famille, il a pris sur le vif l'histoire de « L'apprenti tailleur » et celle du pauvre « Rouleau ».

Il publia aussi un volume illustré « Clochers », qui réunissait nombre d'articles sur les sites entraînés de disparaître, sur les vieilles maisons, les rues pittoresques, les coins intéressants.

Oscar Huguenin, autant par ses dessins minutieux que par ses récits vivants, a fouillé le cœur humain et son talent d'observation lui a permis de faire des portraits très fidèles de nos vieilles gens. Il savait même assez de patois pour en émailler ses récits et je dois dire que ce n'était pas un de ses moindres plaisirs de me les entendre lire et répéter par ma vieille gouvernante qui le transposait dans notre langue de 1900.

La maladie qui le minait depuis si longtemps et avec laquelle il avait dû compter, s'aggravait avec l'âge. Dès le printemps de 1902, il déclina rapidement. A la fin de l'année, il donna sa démission de professeur de dessin et passa l'hiver en chambre.

Il mourut au printemps de 1903, souhaitant comme l'armurier de Boudry « que de manière ou d'autre, ceux qui le liront en tirent quelque profit et priant Dieu qu'Il lui plaise de leur apprendre comme à lui et aux siens de vivre en sa crainte, pour mourir en sa grâce. » Th.

L'obscurcissement est-il devenu inutile depuis que les aviateurs jettent de la lumière sur leurs objectifs ?

Des fusées qui éclairent comme en plein jour

L'obscurcissement est-il devenu inutile ? Faut-il supprimer l'obscurcissement ? Telles sont les questions que se posent un certain nombre d'experts de l'aéronautique, parmi lesquels le journaliste anglais Basil Cardew. Quand la guerre a commencé, l'obscurcissement avait trois raisons d'être : 1. Il fallait « éteindre » tous les signaux lumineux capables de guider les bombardiers ennemis ; 2. Dans la mesure du possible, rien ne devait distinguer une ville endormie de la campagne ; 3. Enfin, il était indispensable que les centres industriels mal protégés soient bien dissimulés aux vues.

Ces raisons étaient valables en 1939. Elles sont maintenant sans fondement, suivant les spécialistes dont nous avons signalé l'opinion.

L'exemple du « faux Paris »

En effet, une nouvelle technique permet aux aviateurs de trouver leur objectif dans la nuit la plus noire. Les bombardiers sont précédés par des éclaireurs qui jettent des fusées sur le but et l'éclairent comme en plein jour.

Dans ces conditions, il est illusoire de masquer les lumières au prix de nombreux inconvénients. En rétablissant un éclairage normal, il devient possible d'accélérer les transports routiers, de réduire les accidents du trafic, d'accroître le rendement du travail de nuit.

Au « black-out » à l'ancienne manière, aussi absolu, aussi compact que possible, on propose de substituer un « camouflage lumineux », un petit nombre de lumières artificiellement disposées suffisent à créer l'illusion d'une ville industrielle dans une lande déserte.

L'idée n'est pas neuve. Pendant la précédente guerre, on avait créé un « faux Paris » dans une boucle de la Seine, près de Poissy. Mais il ne fut achevé que peu de jours avant l'armistice.

Reste l'aspect moral du problème. A tort ou à raison, le public se sent protégé par l'obscurité. Les rares expériences d'éclairage, même réduites, qui ont été tentées, ont été fort mal accueillies. Pendant le « blitz » de Londres, on avait allumé quelques lampes dans les quartiers ouest de la ville. Aussitôt, il y eut des protestations véhémentes du Conseil municipal.

— Qui que vous soyez, déclara-t-on aux officiels qui s'occupaient de la question, éteignez ces lumignons. Nous tenons à la vie.

Il serait évidemment assez difficile, reconnaît-on, de faire comprendre aux populations entraînées par trois ans de guerre, que la nuit a cessé d'être une sauvegarde.

Le chant des sirènes et la Bourse de New-York

A New-York, l'alerte a été donnée. Non pas qu'un danger aérien planât au-dessus de la ville, mais M. La Guardia, maire, voulait vérifier le fonctionnement des services de la défense passive. Il en a été très satisfait. Mais ses administrés le sont moins. En Bourse, les perturbations causées par le chant des sirènes ont empêché deux cent mille actions d'être négociées, et l'on peut se demander ce qu'il adviendra lorsqu'il y aura alerte pour de vrai.

Parmi les nombreuses lettres de protestation que M. La Guardia a reçues, la presse américaine relate celle d'une dame qui écrit : « Par la faute de votre stupide alerte, j'ai les cheveux brûlés. Le coiffeur qui s'occupait de ma permanente m'a abandonnée sous prétexte de prendre part aux exercices de défense passive. Je suis restée sous le casque une demi-heure de trop. Que comptez-vous faire pour réparer ce désastre ? »...

RADIO

Samedi 12 décembre

Radio Suisse romande : 7,15 Informations, 11,00 Emission commune, 12,29 Signal horaire, 12,30 Disques, 12,45 Informations, 12,55 Disques, 13,00 Programme de la semaine, 13,15 Disques, 14,00 La chanson des rues et des routes, 14,15 Choeurs du pays, 14,25 Causerie scientifique, 14,35 Disques, 14,45 Les propos du Père Philémon, 14,50 Disques, 16,00 Mots d'enfants, 16,05 Thé dansant, 16,59 Signal horaire, 17,00 Concert, 18,00 Communications, 18,05 Pour les petits, 18,30 Disques, 18,40 Le plat du jour, 18,50 Disques, 18,55 Le micro dans la vie, 19,05 Disques, 19,15 Informations, 19,25 Programme de la soirée, 19,30 La galerie des célébres, 19,35 Souvenirs de vedettes, 20,00 Radio-écran, 20,30 Piano-jazz, 20,30 Le sablier du passé, 21,10 Concert, 21,50 Informations.

Radio Suisse alémanique : 7,00 Informations, 11,00 Emission commune, 12,29 Signal horaire, 12,30 Informations, 12,50 Concert, 14,45 Accordéon, 15,10 Disques, 16,00 Concert, 16,59 Signal horaire, 17,00 Concert, 18,20 Pièces pour piano, 19,30 Informations, 19,40 Concert choral, 20,15 Pièce radiophonique, 21,20 Disques, 21,50 Informations.

Emissions intéressantes à l'étranger : Emetteurs français : 20,00 Le roi l'a dit, opéra-comique, Emetteurs allemands : 21,00 Variétés, Emetteurs italiens : 20,45 Cecchina, opéra.

Dimanche 13 décembre

Radio Suisse romande : 7,15 Informations, 8,45 Messe, 10,00 Culte, 11,15 Disques, 12,29 Signal horaire, 12,30 Disques, 12,45 Informations, 12,55 Disques, 14,00 Causerie agricole, 14,15 Pour nos soldats, 15,00 Variétés américaines, 15,20 Reportage, 16,10 Le miroir d'opéras, 16,50 Thé dansant, 17,30 Les fêtes de l'esprit, 17,50 Disques, 18,00 Le rendez-vous des scouts, 18,20 Disques, 18,30 Causerie religieuse, 18,45 Les cinq minutes de la solidarité, 18,50 Musique d'orgue italienne et espagnole, 19,15 Informations, 19,25 La quinzaine sonore, 19,40 Le dimanche sportif, 19,55 Concert, 20,30 Le concert des animaux, 21,00 Echos du théâtre lyrique, 21,20 Concert, 21,40 Disques, 21,50 Informations.

Radio Suisse alémanique : 7,00 Informations, 9,00 Concert, 10,10 Culte, 10,45 Reportage, 12,05 Concert, 12,29 Signal horaire, 12,30 Informations, 12,40 Concert, 14,00 Récital de cithares, 14,50 L'étudiant pauvre, opérette, 17,00 Pour les soldats, 18,20 Concert, 19,30 Informations, 19,50 Disques, 20,00 Emission littéraire, 20,40 Vieilles ballades et légendes suisses, 21,50 Informations.

Emissions intéressantes à l'étranger : Emetteurs français : 17,45 Concert symphonique, Emetteurs allemands : 20,20 Mélodies de films nouveaux, Emetteurs italiens : 21,40 Concert.

Lundi 14 décembre

Radio Suisse romande : 7,15 Informations, 11,00 Emission commune, 12,29 Signal horaire, 12,30 Disques, 12,45 Informations, 12,55 Disques, 13,00 Le film qui chante, 13,10 Disques, 16,59 Signal horaire, 17,00 Concert, 18,00 Communications, 18,05 Poètes que j'ai connus, 18,20 Disques, 18,40 A la découverte du monde, 18,55 Croix-Rouge suisse, 19,00 Le monde comme il va, 19,15 Informations, 19,25 Le bloc-notes, 19,26 Au gré des jours, 19,35 Le magasin de disques, 20,00 Music-hall 42, 20,30 Pièces pour piano, 20,50 Evénements suisses, 21,00 Le tribunal du livre, 21,20 Disques, 21,35 Je vous ai rencontré, Mademoiselle, 21,50 Informations.

Radio Suisse alémanique : 7,00 Informations, 11,00 Emission commune, 12,29 Signal horaire, 12,30 Informations, 12,40 Concert, 16,59 Signal horaire, 17,00 Concert, 18,20 Chants, 19,00 Disques, 19,30 Informations, 19,50 Disques, 20,15 Concert, 21,00 Emission nationale, 21,50 Informations.

Emissions intéressantes à l'étranger : Emetteurs français : 20,00 Concert symphonique, Emetteurs allemands : 20,15 Concert varié, Emetteurs italiens : 21,25 Musique d'opérettes.

Bibliographie

Le démon de Bou-Azer

par Marcel de Carlini

Collection Aventures et mystères. — Editions Victor Attinger, Neuchâtel

Comme dans « Le secret de Mary Morgan », l'auteur situe son action dans une région perdue de l'Afrique du nord, où le moindre fait sortant de l'ordinaire prend des proportions considérables, où les sentiments s'exaspèrent, où les hors-la-loi et les combineurs louches viennent mêler leurs intrigues brutales ou insidieuses.

Qui est le démon de Bou-Azer ? Pour le savoir, vous lirez ce récit d'atmosphère, construit selon les meilleures méthodes du roman policier, récit alerte, coloré, où l'intrigue se dénoue de la manière la plus inattendue. Il plaira à tous ceux qui aiment l'action, l'audace, le mystère et l'amour, bref, à tous ceux qui se passionnent pour l'aventure.

Le culte de l'effort

Détachements d'assauts



Tout le service actif est placé, selon l'expression même du commandant en chef de notre armée, sous le signe du « culte de l'effort », à tous les échelons et dans toutes les armes. L'application judicieuse des enseignements de la guerre moderne, adaptée à notre terrain et à nos possibilités, exige des cadres aussi bien que des hommes, une somme considérable d'efforts intellectuels et physiques. L'introduction, par exemple, des détachements de pionniers d'infanterie dans les unités combattantes illustre cette nécessité d'une spécialisation de plus en plus poussée.

Ces pionniers, spécialistes de destruction d'obstacles, de combat rapproché et de corps à corps, ont subi un entraînement sévère et jouent un rôle de premier plan sur le champ de bataille. A les voir au travail dans le terrain, on se rend compte de quelle manière consciencieuse, hardie et virile, les pionniers d'infanterie réalisent dans la pratique le « culte de l'effort ».

Les illustrations que voici les montrent en pleine action, au cours d'un exercice de coup de main. Sur le cliché de gauche, une équipe vient de se tapir à terre dans un chaos de rochers, à quelques mètres des obstacles barbelés qu'ils

ont pour mission de franchir, après une course rapide, exténuante, sous la protection du feu des armes amies.

A droite, en haut, le groupe de destruction court vers l'obstacle. Deux hommes portent la charge allongée, c'est-à-dire une série d'explosifs à forte puissance fixés à l'intérieur d'une perche. Placé sous les barbelés, le cordon est allumé et au bout de quelques secondes, le groupe de destruction a juste le temps de bondir à couvert — la charge saute et opère une brèche suffisamment large dans l'obstacle pour permettre au groupe d'assaut de passer rapidement.

A droite, en bas, la lutte contre les blindés nécessite un appui de feu. Les chars et les véhicules motorisés sont attaqués par des lance-flammes attribués aux unités combattantes. Les détachements de pionniers sont également équipés de lance-flammes. Quelques coups bien ajustés de jets de flamme mettent hors de combat les équipages des chars de combat.

Les moyens offensifs inédits exigent des moyens de défense appropriés. Chaque nouvelle adaptation exige ainsi de nouveaux efforts.

Bulletin sportif C. F. F.

du 11 décembre 1942 à 8 h.

Stations	état de la neige	descente à ski
Oberland bernols, Emmental.		
Adelboden	poudreuse	passable
Jungfrauoch	poudreuse	passable
Kandersteg	dure	mauvaise
Kleine Scheidegg	poudreuse	passable
Mürren	poudreuse	très bon état
Wengen	dure	mauvaise
Grisons		
Arosa	dure	passable
Davos	poudreuse	passable
Klosters	dure	passable
Sedrun	poudreuse	très bon état
Suisse orientale		
Amden	mouillée	mauvaise
Braunwald	dure	mauvaise
Flumserberg	poudreuse	passable
Schwägalp,		
Appenzell	mouillée	mauvaise
Tanzboden	dure	passable
Toggenbourg	dure	passable
Alpes vaudoises, Valais, Alpes fribourgeoises		
Montana-Verma-		
la/Crans	très bon état	dure
Saas-Fee	passable	passable
Suisse centrale, Tessin		
Andermatt	très bon état	poudreuse
Engelberg	dure	passable
Frut-Melchsee	poudreuse	très bon état
Ibergereg-		
Hochstuckli	poudreuse	passable
Klewenalp	dure	passable
Righi (Kaltbad/		
First)	mauvaise	dure
Sörenberg,		
Entlebuch	dure	passable
Stoos sur		
Schwytz	tôtée	très bon état

Cinéma
Scala

Le grand film passionnel de
CHARLES BOYER

avec Paulette Goddard - Olivia de Havilland - Victor Francen

Mon sort se joue à l'aube

(Version originale sous-titrée)

Un drame magnifique, fascinant, une réalisation parfaite, un des romans les plus passionnants qui aient jamais animé l'écran

Matinées samedi et dimanche à 15 h. 30 Tél. 2 22 01

ATTENTION! Dimanche, en matinée
et lundi, en soirée: PAS DE SPECTACLE

Un grand film policier, mystérieux et mouvementé

Ce soir à onze heures

(100 pour 100 parlé français)

avec Francesca BRAGGIOTTI - John LODGE
Une action trépidante - Des péripéties multiples

Dimanche pas de matinée Tél. 2 21 23

CETTE SEMAINE

REX
Location ouverte
Téléph. 2 21 40
Matinée dimanche
à 15 h. 30

Madeleine RENAUD
Ermète ZACCONI
Charles DECHAMPS
André BURGÈRE

COEUR DE GUEUX

Un film de Jean Epstein

Film français

Une aventure
sentimentale et
mélodramatique des
plus émouvantes

PLAISIR ET SOLEIL SANS COUPONS
EN

VALAIS

CHAMPÉRY - Planchaux (1055-1800 m). Téléferique. Magnifiques champs de ski. Grande patinoire. Bons hôtels et instituts.	VERBIER: 1500 m. L'amphithéâtre au soleil. Pistes variées à l'infini, pour skieurs de toutes forces. Cars postaux. Ecole S. de Ski.
CRANS s. Sière: Alt. 1500 m. Tous les sports d'hiver. Skilift Mont Lachaux 2300 m 2 Funis-luge. Ecole Suisse de Ski. Ecole de patinage. Bobs- leigh, Luge, Curling, etc.	MONTANA: 1500 m. - Vermala, 1700 m. La station climatique et de sport par excellence. Skilift. Pistes de ski marquées et entre- tenues. Tous les sports d'hiver. Cures de repos et de soleil.
SIÈRE: 540 m. Soleil. Repos. Bons hôtels. Climat tonique et stimulant. Recommandé par les médecins. Prospe- ctus par le Bureau offi- ciel de renseigne- ments.	ZERMATT: 1620 m. La plus vaste région de ski des Al- pes. Centre ensoléillé. Ecole de ski: Otto Fur- rer. Patinoire. Trains de sport Zermatt-Riffelberg- Gornergrat 3100 m. Ski- lift Blauherd 2300 m. - Nouvelles descentes. - Semaines de ski en haute montagne.

Cours de ski gratuits pour la jeunesse. Abonnements de vacances. Tous renseignements par les Agences de voyages, les Bureaux officiels de renseignements et l'Union Valaisanne du Tourisme, à Sion.

MAISON DU PEUPLE LA CHAUX-DE-FONDS
GRANDE SALLE DU CERCLE OUVRIER

Samedi 12 décembre, à 20 h. 15

IRREVOCABLEMENT

dernière représentation de

SERRONS LES... CRANS

Revue d'actualité

Prix des places: Fr. 1.60 et 1.15. Location dès vendredi 11 décembre, à 18 h. dans le hall d'entrée de la Maison du Peuple. 16164

4 livres qui feront parler d'eux:

NAPOLEON... de Léon BOPP
Un faux-dieu présenté enfin sous son véritable aspect. Une œuvre puissante qui se lit comme un roman et permet de mieux comprendre les événements actuels

L'INITIATION MOSCOVITE de Maurice KUES
Il faut l'avoir lu pour saisir l'âme russe, le charme slave et comprendre ce qui se passe là-bas. Ce livre enchantera les lettrés.

ROC D'ENFER d'Elga DIMIT
Un vrai roman d'amour, une ambiance obsédante, lourde, et les problèmes éternels de la passion évoqués au cours d'une intrigue extraordinaire, bien menée, alertement contée.

LES INTRUS de G. C. A. GAULIS
Un auteur de la lignée de Maupassant. Des disparus regagnent leur foyer. Une œuvre extraordinaire, un document social, une anthologie des passions de notre temps.

EDITIONS OMEGA - GENÈVE
4 beaux volumes, format in-8°, présentation nouvelle, brochés-cartonnés. Fr. 5.- chacun
En vente dans toutes les librairies 16259
Un livre sera toujours le plus apprécié des cadeaux.

Tout pour la forêt

les outils du connaisseur,
chez
Toulefer S.A.
Place Hôtel-de-Ville

Pour les Fêtes

Les

Vins

NEUKOMM & Co

Jaquet-Droz 45 Téléphone 2 10 68
Maison fondée en 1870

S'IMPOSENT!!!

Chalet Heimelig

Gâteaux aux fruits
Pâtisserie variée
Charcuterie de campagne
Menus soignés

Se recommande, Hans RITTER. Tél. 2.33.50
1806

Maison du Peuple . La Chaux-de-Fonds . Grande salle du Cercle Ouvrier
Dimanche, 13 décembre, dès 15 h. 30

GRAND CONCERT

avec le concours de la Musique ouvrière de Bienne
et de la Musique «La Persévérante»

Entrée libre. 16163 Entrée libre.

André RAMSEYER
sculpteur

George JUNOD
peintre

Exposent au Musée
du 5 au 20 décembre: la semaine de 14 à 17 h.
le dimanche de 10 à 12 h. et de 14 à 17 h.

ENTRÉE: 50 cts. 15920 ENTRÉE: 50 cts

RÉPARATIONS DE TOUTES
Plumes réservoir

VVE C. LUTHY
Léopold - Robert 48

Aux lecteurs de L'IMPARTIAL
Magnifique ouvrage d'Hygiène
et Santé

BON-PRIME

LA FEMME... Médecin du Foyer
438 gravures 1122 pages 53 planches

Cette nouvelle et superbe édition, faisant application des derniers progrès de la science médicale, mérite sa place dans chaque foyer. — Le célèbre docteur Bonnamy, de Lyon, spécialiste pour les maladies nerveuses, de l'estomac et d'hydrothérapie, a applaudi à la publication de cet ouvrage. — Mis en souscription au prix exceptionnel de Fr. 32.-, il est réservé un certain nombre aux lecteurs de L'IMPARTIAL au prix de faveur de Fr. 22.-, stock épuisé réservé. Cet ouvrage pèse près de 3 kg. Pour le recevoir franco de port, il suffira de verser Fr. 22.- au compte de chèque postal: FEUILLE D'AVIS DE FRIBOURG, Service de librairie, 11 a 600. 16006

Valable durant le mois de Décembre seulement

HOTEL DE LA CROIX D'OR

Tous les jeudis
Soupers tripes

Tous les dimanches
Choucroûte garnie

Tél. 2.43.53 L. RUFER.
14149

Imprimerie Courvoisier S. A.

Fr. 15.- PERMANENTE

Système électrique, bigoudis chauffage intérieur et extérieur, ou système à la vapeur.

Garantie 6 mois. Travail soigné.

MAISON BROSSARD
BALANCE 4 - TELEPHONE 2 12 21

Un bon café

est toujours apprécié. Vous trouverez dans nos magasins:

Café des connaisseurs
mélange extra pour les fêtes, 1.75
le paquet de 250 gr.....

Café Narok
qualité parfaite, fort arôme, 1.79
le paquet de 250 gr.....

Café dit obligatoire
prix avantageux, 1.20
le paquet de 250 gr.....

Ristourne 5% Impôt compris

STÉ DE CONSOMMATION

Office de Récupération
Vêtements et chaussures Rocher 7, tél. 2.15.13

REÇOIT contre coupons: Vêtements et chaussures en bon état
VEND contre coupons: Vêtements et chaussures en bon état à prix excessivement réduits 6239

Ouvert tous les jours de 9 à 12 h. et de 14 à 17 h.

On s'abonne en tout temps à L'IMPARTIAL



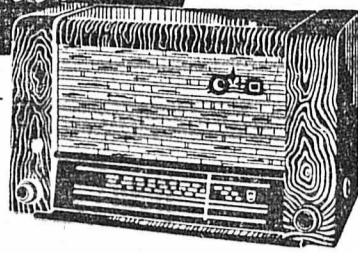
Formidable sur ondes courtes

TOUTE LA GAMME DE PHILIPS

DE FR. 215.- À FR. 1500.-

PHILIPS RADIO

FR. 550.-



Pour tout ce qui concerne PHILIPS, adressez-vous au magasin RADIO-ELECTRICITE

CHS. GRANDJEAN Concessionnaire Numa Droz 114 Tél. 2.43.70

E. STAUFFER . RADIO

LÉOPOLD ROBERT 70 . TÉL. 2 36 21

a tous les nouveaux modèles PHILIPS en stock

Essais et démonstrations sans engagement

13259

Reprise d'anciens appareils Facilités de paiement.

Pour les Fêtes:

Mascara 1938 cru réputé d'Algérie 1.50
Rosé Clairebise 1940 spécialité d'Algérie 1.50
Dôle de Sion 1940 1er choix 2.60

Vins blancs du Pays:

Féchy 1939 pétillant 1.30
Abbaye du Mont 1939 Ville de Lausanne 1.50
Neuchâtel 1938 cru d'Auvernier 1.70

Impôt compris Ristourne 5%

STÉ DE CONSOMMATION

On s'abonne en tout temps à 'L'IMPARTIAL'



Noël! Nouvel-An! Un portrait signé Berg
Berg - Optique - Photo - Ciné
Léopold Robert 64

Ouvert les dimanches de décembre et les autres, sur rendez-vous. 16273

Dimanche 13 décembre

DANSE

Hôtel de la Paix . Cernier
Excellente musique 16257

Chiologie Graphologie

Portrait 3 fr. Analyse 5 fr.
Madame GIRARDIN
Paro 81
Reçoit du mercredi au samedi, de 15 à 20 h. et sur rendez-vous. 11912
Téléphone 2 31 57

VARICES

Bas Ire QUALITÉ avec ou sans caoutchouc. BAS PRIX. Envois à choix. Indiquer tour du mollet. - Rt. MICHEL, spécialiste, rue de la Mercerie 3 Lausanne. 14467

Cultes de La Chaux-de-Fonds
Dimanche 13 décembre 1942

Eglise Nationale

Abelle. - 9 h. 30. Culte avec prédication, M. Henri Rosat.
11 h. Catéchisme et Ecoles du dimanche.
Grand Temple. - 9 h. 30. Culte avec prédication, M. Chr. Senft.
11 h. Catéchisme et Ecoles du dimanche.
Les Eplatures. - 9 h. 15. Culte avec prédication, M. Maurice Chappuis.
10 h. 40. Catéchisme.
Planchettes. - 10 h. Culte avec prédication, M. H. Haldmann.
10 h. Ecole du dimanche à la Cure.

Eglise Indépendante

Temple. - 9 h. 30. Culte avec prédication, M. Lugnbühl.
8 h. 30. Catéchisme.
11 h. Ecoles du dimanche.
Oratoire. - 9 h. 30. Culte avec prédication, M. von Hoff.
Les Eplatures (Temple). - 9 h. 15. Culte avec prédication, M. Chappuis.
Salle du Presbytère. - 9 h. Réunion de prières.
20 h. Réunion de jeunesse.
Mercredi 19 h. 30. Réunion de mères.

Eglise Catholique romaine

6 h. 30. Première Messe.
7 h. 30. Messe. Sermon allemand.
8 h. 30. Messe des enfants. Sermon.
9 h. 45. Grand'Messe. Sermon.
13 h. 30. Catéchisme, au collège et à l'Eglise.
14 h. Vêpres et bénédiction.

Eglise Catholique chrétienne (Chapelle 7)

3me Dimanche de l'Avent
8 h. Première Messe.
9 h. 45. Grand'messe. Sermon.
11 h. Ecole du dimanche. Chants de Noël.
En semaine: Chaque matin: Messe à 8 heures.
Catéchisme mercredi et samedi à 13 h. 30.

Deutsche Kirche

9 Uhr 30. Gottesdienst, Missionsgottesdienst.
11 Uhr. Jugendgottesdienst in der Kirche.
11 Uhr. Kinderlehre im Primarschulhaus.

Methodisten Kirche Evangl. Frei Kirche (Progrès 38)

Vormittags 9 Uhr 45. Predigt.
Mittwoch 20 Uhr 15. Bibelstunde.

Evangelische Stadtmission (Envers 37)

Vormittags 10 Uhr und Mittags 15 Uhr. Predigt.
Vormittags 11 Uhr. Sonntagschule.
Mittwochabends 20 Uhr 30. Bibelstunde.

Société de la Croix-Bleue (Progrès 48)

Samedi le 12 décembre à 19 h. 45. Petite salle. Réunion d'édification et de prières présidée par M. de Tribolet, Agent. Sujet: Israël - le Peuple de Dieu. I. Mon attitude à l'égard d'Israël.
Jeudi le 17 décembre à 20 h. Petite salle. Réunion de Croix-Bleue présidée par M. de Tribolet. Sujet: «A l'approche de Noël III. Il reviendra».

Armée du Salut

9 h. 30. Réunion de Sainteté. 11 h. Réunion de la Jeune Armée.
20 h. Réunion de Salut.

Doreur-Chromeur

capable d'assurer la responsabilité d'un atelier, serait engagé de suite ou époque à convenir. Situation d'avenir. - Faire offres sous chiffre P 10739 N à Publicitas S. A., La Chaux-de-Fonds. 16288

Fabrique d'horlogerie engagerait tout de suite: P 10740 N

JEUNE FILLE pour travaux manuels faciles
REMONTEUSE DE MÉCANISME
ACHEVEUR D'ÉCHAPPEMENT

Ecrire Case postale 11547, La Chaux-de-Fonds. 16289

No. 6 FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

WILLIAM J. LOCKE

La double vie de BUDDY

(The Shorn Lamb)

Traduit par M. L. CHAULIN

«Pauvre petite! dit-il.
- Vraiment, vous êtes plus froid qu'un poisson, s'écria-t-elle avec un éclair dans les yeux.
- Oh! protesta Buddy.
Il resta un instant étourdi par cette révélation. «M» c'était Muriel. Muriel était à la clinique et il se trouvait en face de Diana, qui le regardait comme une Artémise méprisante.
«Ma chère Diana, dit-il, en lui prenant la main, racontez-moi ce qui est arrivé. Je suis dans une angoisse terrible.»
Elle parut se radoucir et ne retira pas sa main; c'était donc bien Diana.
«Vous savez comme elle est sotté. La semaine dernière, elle souffrait d'une façon inquiétante et ne vous en a rien dit, ne voulant pas vous tourmenter. Elle m'en avait à peine parlé et, ce matin, comme son état s'aggravait, j'ai fait demander un médecin qui a diagnostiqué une appendicite aiguë et qui l'a fait transporter à la clinique.»
Elle entra dans des détails qu'elle considérait pouvoir donner à l'ami d'une femme malheureuse. Au milieu de ses explications un garçon apporta les consommations. La fin de l'histoire coïncida avec un cocktail.
«Je meurs de faim», dit-elle.
Buddy désigna de la main la salle à manger.
«Allons dîner.
- Ici? Au milieu de toutes ces douairières anglaises et américaines qui montrent leur peau et leurs perles? Ah non, par exemple! D'ailleurs, je n'ai pas le temps de monter me changer... Si nous allions au Fouquet's?
- Reu m'importe, pourvu que ce soit amusant», répondit Buddy en riant et oubliant complètement sa personnalité.
Elle leva ses sourcils arqués.

«Depuis quand l'idée vous est-elle venue de dîner gaiement?
- Je pense que c'est une réaction naturelle, ma chère Diana, répondit Buddy à la manière d'Atherton, après tous les soucis que je viens d'avoir.
- Eh bien, allons-y» dit-elle en se levant de table.
Il l'aida à enfile la fourrure dont elle s'était débarrassée. Soudain une inspiration lui vint: «Allons d'abord téléphoner à la clinique. Vous pourrez le faire de mon petit salon Il faut que je monte pour prendre mon chapeau et mon manteau.»
Diana accepta cette proposition qui lui paraissait toute naturelle. Ils prirent l'ascenseur et pénétrèrent dans le petit salon tendu de soie bleue, et dont les meubles étaient en imitation de bois satiné.
«Il serait préférable que vous téléphoniez vous-même, si cela ne vous ennuie pas; on vous connaît à la clinique.»
Quand il la vit assise devant le téléphone, il se félicita de sa ruse de moderne Ulysse. Il apprit des lèvres de la jeune femme plus qu'il n'en désirait savoir. Elle parlait en français, un français correct et aussi pur que celui que l'on entend à l'Odéon.
«La clinique? Je voudrais avoir des nouvelles de Mme Flower. Oui, Flower, qui a été opérée de l'appendicite... Ah! c'est vous, Mademoiselle... c'est sa soeur, Mlle Merrow, qui vous parle. - Oui, oui, parfaitement. Il n'y a qu'une heure que je suis partie. - Ah! tant mieux, Mademoiselle, voulez-vous lui dire, quand vous jugerez pouvoir lui faire cette commission que sir Atherton Drake est avec moi à Paris...»
Elle se retourna: «Elle va aussi bien que possible.
- Quel bonheur!» dit Buddy.
Mais il ne pouvait pas lui avouer le motif de sa joie. Maintenant il connaissait les noms: Mrs. Flower, miss Diana Merrow. Flower? Ce nom lui rappelait quelque chose. Oui. Quelques jours plus tôt, Bronson avait dit gravement: «Mrs. Flower a téléphoné». Il avait répondu d'un ton détaché, l'associant à la reine de Saba ou à tout autre personnage de l'antiquité Actuellement, Mrs. Flower était «M», «M» initiale de Muriel. Et Diana était sa soeur.
«Eh bien, Diana, dit-il gaiement, c'est parfait. Tout va bien, Dieu merci. Allons dîner.»
Il mit son manteau et son chapeau et ouvrit la porte pour la laisser passer. Elle se retourna avec un sourire:
«De temps en temps, heureusement, vous êtes un homme comme tout le monde»

Ils firent en voiture le court trajet du Plaza au Fouquet's par l'avenue des Champs-Élysées et ayant trouvé une table libre contre le mur, ils s'assirent à côté l'un de l'autre sur la banquette. Depuis bien longtemps, Buddy n'avait pas dîné avec une jolie femme dans un milieu élégant. Il décida de profiter le mieux possible de cette occasion, tout en sentant qu'il devait éviter de se montrer sous son vrai jour.
Ils s'empressèrent de consulter la carte et il put constater que Diana ne manquait ni d'expérience ni de décision. Elle ne prêta aucune attention aux suggestions ordinaires du maître d'hôtel: «filet de sole, poulet en casserole», et le contraignit à prendre l'attitude des maîtres d'hôtel qui se trouvent en face de gastronomes réputés. «Des huîtres?» Lesquelles recommandait-il particulièrement ce soir: Marennes ou Belon? Marennes.
«Excellente idée, dit Diana en anglais, leur couleur s'accordera remarquablement avec le rouge de ma robe.
- Petite marmite?» Etait-ce vraiment bon et relevé? sinon, elle la renverrait. «Et après? Pâté de foie gras de Strasbourg? - Frais? En croûte?» Il était arrivé ce matin. «Bon» dit Diana. Pour finir, canard au sang préparé devant eux avec une salade de saison pas trop vinaigrée.
«Ce dîner ne sera peut-être pas très fameux pour votre estomac, Atherton, mais je pense que cela vous remontera le moral.
- Et comme vin? demanda Buddy en prenant la carte.
- Cela vous regarde. Mais peut-être vaut-il mieux s'en tenir au Bourgogne. Que diriez-vous d'un Meursault et d'un Richebourg?»
Buddy, amusé, sourit. Elle lui faisait la responsabilité du choix, et choisissait tout de même.
Et voilà, dit-elle quand le dernier ordre eut été donné. Je suis désolée, car c'est la partie du dîner que je préfère. Je ne pense pas que vous partagiez mon avis, vous, l'homme si prosaïque. Si vous aviez seulement un petit peu plus d'imagination, Muriel serait plus heureuse.»
Il réprima un geste d'impatience, n'ayant aucune envie de parler de cette Muriel inconnue. Pourtant, c'était nécessaire. Il fronça les sourcils et regarda ses doigts qui jouaient avec son pain.
«De quelle façon pensez-vous que j'aie manqué à mes... devoirs envers elle?
- Ne croyez-vous pas qu'elle préférerait de beaucoup l'agréable laisser-aller d'un endroit comme celui-ci à l'assomant décorum du Ritz, du Carlton ou du Plaza?»

- Si elle disait seulement ce dont elle a envie, déclara Buddy.
- Ce n'est pas son habitude. Elle fait toujours ce que vous désirez. Si vous étiez plus attentionné, vous découvririez vous-même ce qui lui fait plaisir.
- Comment, connaissant mes goûts, m'avez-vous entraîné ici ce soir?
Elle se mit en rire en pressant un citron sur les huîtres que le garçon venait de déposer devant elle.
«Parce que pour moi vous n'êtes pas une idole; je me moque de votre respectabilité et de vos préjugés; je sais ce que je désire et j'ai l'habitude de faire ce qu'il faut pour y arriver.
- Et quand vous serez mariée?
- Il faudrait un homme vraiment supérieur pour détruire une habitude aussi profondément ancrée chez une femme.
- Ces huîtres sont délicieuses, dit Buddy.
- Excellentes. Mais n'est-ce pas un peu bizarre de votre part de suggérer, même de cette façon délicate, que nous pourrions parler de choses plus gaies?
Il essaya de prendre le ton courtois des hommes d'autrefois.
«J'ai toujours désiré que, vous et moi, ne disissions que sur d'agréables sujets.»
Elle se mit à rire d'un air moqueur qu'elle ne cherchait pas à dissimuler.
«Mon pauvre ami, vous devez avoir souffert beaucoup - comment appellerons-nous cela? - d'éclats réprimés.»
Buddy s'écartant un peu, se pencha sur la table, de façon à voir bien en face le visage de Diana et à rencontrer ses yeux noirs. Ceux-ci semblaient exprimer le blâme, le défi, une pitié touchant au dédain. Cependant, elle avait un sourire enjoué sur les lèvres. Et soudain il éprouva le désir qu'elle enlevât son chapeau afin de voir sa coiffure, car il était sûr qu'elle devait être très personnelle.
Un garçon apportait une soupière d'argent. Le maître d'hôtel servit le potage et après qu'ils eurent saupoudré eux-mêmes de fromage râpé il attendit pour savoir «si Madame le trouvait à son goût». Il s'inclina devant son sourire d'approbation et s'en alla content.
Buddy en parut étonné.
«Si les gens me plaisent, ils obtiennent de moi tout ce que je suis capable de leur donner, dit Diana.
- Et s'ils ne vous plaisent pas?
Elle haussa légèrement les épaules étroites et rondes.
«Vous devez le savoir mieux que n'importe qui.»

CABARET

Hôtel Fleur de Lys

Vu le précédent succès, prière de retenir ses tables à l'avance

Samedi et dimanche 12 et 13 décembre 1942

La grande vedette de la chanson

POUR 2 JOURS SEULEMENT

Dimanche en cas de mauvais temps Théâtre dansant

MARIE DUBAS

et le pianiste virtuose **Charlie Kung et son ensemble**

BANQUE COURVOISIER & C^{IE}

NEUCHÂTEL — Faubourg de l'Hôpital 21

GÉRANCES — BOURSE — CHANGES

PRÊTS

(Fonctionnaires — Employés — Commerçants)
Conditions avantageuses — Discretion

D^r M. RAPIN

CHIRURGIE ESTHÉTIQUE ET RÉPARATRICE POUR
NEZ - GORGE - OREILLES - VISAGE
(mais non: oto-rhino-laryngologie)

a changé son cabinet de consultations à
LAUSANNE

actuellement: Rue Centrale 5, 3^{me} étage. Tél. 2.84.88

Receva sur rendez-vous les mardis
et jeudis de 14 à 16 heures. (Téléphoner
de préférence à Yverdon: 2.27.26)

Café du Gambrinus

SAMEDI ET DIMANCHE

Concerts

PAR L'ÉCHO DE CHASSERAL

Restaurant V^{ie} R. Straumann

Chez la Tante Collège 25

Samedi et dimanche

Concerts

16287

Duo d'accordéon Max et Raymond

BRASSERIE TIVOLI

Ce soir dès 20 heures

DANSE

avec l'orchestre
Ranica - Musette

Se recommande, H. PRINCE.

16295

Davantage de fromage

pour 150 Gr. de coupons vous aurez 225 Gr. si vous demandez du Gerber 3/4 gras

et du bon!

Société des Patrons Bouchers

Grande baisse

sur la

viande de veau

„LA SUISSE“

COMPAGNIE D'ASSURANCES
Fondée en 1858

LAUSANNE

VIE - ACCIDENTS
RESPONSABILITÉ CIVILE

LOUIS & LOUIS-CHARLES BOLE
LE LOCLE - Téléphone 3.16.54

Arbres de Noël

superbe choix chez **Magnin**, rue Numa
Droz 117, face Temple de l'Abeille. 16300

Imprimés en tous genres
Imprimerie Courvoisier S.A., la Chaux de Fonds

Coupon K

DECEMBRE

Fromage Tigre? un délice

sa 16435 z 16258

On demande pour tout de suite,
à louer, évent. à acheter, un

saxophone ténor

en bon état. — Faire offres sous
chiffre P 10741 N à Publicitas
s. a., La Chaux-de-Fonds. 16290

Restaurant de l'Aviation

Les Eplatures

Dimanche après-midi

DANSE

Orchestre Anthino

Jeu de boules chauffe, remis à neuf.

16312

Se recommande, Fritz Oberli.

Imprimerie Courvoisier S. A.

Cette réplique le déconcerta. Il continua à manger son consommé dans un silence gênant. Evidemment, ses relations avec cette jeune femme si pleine d'entrain étaient tout au plus celles d'une neutralité armée. Elle le supportait — parfois avec une gaieté factice — à cause de sa soeur. Dans son for intérieur, elle le considérait comme la plus insignifiante des créatures de Dieu, en admettant qu'elle crût en Dieu.

Il acheva son potage — excellent potage dans lequel il retrouvait le fumet de toutes les excellentes choses qui y étaient incorporées. En dépit de sa préoccupation il l'avait savouré. Il se retourna vers Diana :

« Pourquoi êtes-vous toujours si agressive ?

« Depuis ma naissance, les circonstances n'ont cessé de se dresser contre moi, et Dieu sait cependant combien j'ai dû réfréner d'ambitions très naturelles, d'élans et me priver de tous les plaisirs que m'offre la vie. Croyez-vous que je n'avais pas envie de jouer au cricket, de canoter, de danser, de mener la vie de nos camarades quand j'étais jeune ? Croyez-vous que j'ai béni la Providence quand, pendant la guerre, je me trouvais à l'abri dans un ministère, alors que les gens de mon âge étaient en train de se faire tuer ? Pensez-vous que ce soit gai de vivre comme une valétudinaire ? »

Il prit dans le panier où elle reposait, la bouteille de vieux Bourgogne et s'en versa un verre qu'il avala d'un trait, oubliant toute bienséance, à la grande surprise de Diana.

« Pensez-vous que je sois heureux d'avoir vécu comme un perpétuel invalide ? d'avoir été contraint de prendre toujours et toujours des précautions depuis trente-six ans ? Si je n'avais pas un peu de sang dans les veines, comment ce qui s'est passé entre Muriel et moi serait-il arrivé ? »

Diana le regarda d'un air amusé.

« Pourquoi ne vous êtes-vous jamais montré sous cet aspect ? »

— Est-ce qu'il vous plaît ? demanda Buddy.

— Je n'en sais absolument rien, répondit froidement Diana.

Le dîner se poursuivit dans un silence qu'ils rompaient de temps en temps par une remarque sur ce qu'ils mangeaient ou sur les personnes qui étaient autour d'eux. Sans aucun doute, il l'avait amenée à réfléchir. Enfin, il lui dit :

« Jusqu'ici, vous ne m'avez pas encore parlé de vous. Qu'avez-vous fait depuis la dernière fois que nous nous sommes vus ? »

— Toujours la même chose. Je me suis occupée du magasin, plus ou moins bien, plutôt mal que bien. Ces chandeliers d'autel, dont vous aviez tant envie, sont vendus.

— Je ne savais vraiment pas où j'aurais pu les mettre, dit Buddy.

— Je pensais que vous les destiniez à Newstead. »

— Une idée lumineuse traversa le cerveau de Buddy.

« Je suis dégoûté de cette propriété.

— Depuis quand ? »

— En réalité, je ne l'ai jamais aimée. Elle est triste et humide. Je ne veux plus y vivre.

— Tant mieux. J'ai toujours considéré que c'était un trou ; pourtant elle paraissait vous plaire.

— Encore une désillusion, dit Buddy. En pensant dernièrement à ma destinée, — ce qui est tout naturel, — j'ai changé totalement ma façon d'envisager les choses. J'ai vécu trop longtemps sous un masque. Je désire l'ôter et être moi-même.

— Je suis en train de faire un dîner bien intéressant, remarqua Diana.

— Vous pouvez rire, répondit-il en haussant les épaules, mais ce que je vous dis est la pure vérité. Et en dehors de vos affaires, qu'avez-vous fait ? »

— Je me suis surtout inquiétée de Muriel. »

Elle disait cela avec un air de reproche, comme si c'était à cause de lui qu'elle était préoccupée de sa soeur.

Plus il entendait parler de Muriel, moins elle lui semblait attrayante. A tout instant, il fallait être à sa disposition. Atherton devait abandonner ses affaires à Londres et se rendre à Brighton, à Paris, ou n'importe où à son appel. Il ne pouvait s'imaginer que Diana, avec ses capacités et son esprit frondeur, pût obliger quelqu'un à s'occuper d'elle, en supposant même qu'elle fût atteinte de la plus grave des appendicites.

Avec sa nouvelle mentalité d'Atherton en révolte, il se versa un verre de vieux Richebourg, il venait juste de finir son foie gras de Strasbourg, puis il déclara :

« Bien que vous ne m'aimiez pas, Diana, vous êtes de beaucoup la plus jolie femme que je connaisse. » Il s'inclina avec cet air qui lui avait valu tant d'engagements en Amérique. Il ajouta : « Je dépose mes hommages à vos pieds. »

Elle éclata de rire.

« Mon pauvre ami, si vous me faites des déclarations, je serai incapable d'attendre le canard au sang. »

Il rit à son tour.

« Nous allons d'abord assister au sacrifice, — celui du canard. Après quoi, nous consulterons les augures et nous verrons ce qui arrivera. »

Ils remplirent leurs verres et burent de ce vin magnifique — un Richebourg 1911 — produit

de rêve des vignes de ces coteaux dorés par la chaude caresse d'un superbe été.

Elle se tourna, les coudes sur la table, et lui fit face.

« Ce repas en tête-à-tête avec vous est une nouvelle expérience pour moi. Vous comportez-vous toujours ainsi avec les jeunes femmes que vous invitez à dîner ? »

Buddy sirotait son Bourgogne.

« Ne vous ai-je pas dit mon désir de chasser le vieil homme qui vous a toujours produit l'effet d'un imbécile ? »

Le maître d'hôtel présenta le canard rôti et paré. La table, autel du sacrifice, avait été roulée en face d'eux.

L'instant était trop solennel pour songer à des choses frivoles. Les filets délicatement découpés furent déposés dans le plat, puis la carcasse rapidement placée dans la presse d'argent et le sang du volatile coula jusqu'à la dernière goutte à travers le tamis. Le maître d'hôtel fit alors un geste rapide, tandis que ses acolytes en tablier blanc restaient figés dans une attitude anxieuse. Une flamme, un parfum, un sourire — et le mets délectable fut servi.

Ils devinrent plus sociables. Diana cessa de lui faire des reproches et parla gaiement de choses qu'elle supposait lui être familières.

Il restait silencieux autant que le tact et la discrétion le permettaient et il recueillit de nombreux renseignements utiles, notamment qu'il avait été plongé pendant ces deux dernières années dans une intrigue avec la femme d'un certain Horatio Flower, un méchant homme, buvant sec, chassant à courre, et qui occupait ses loisirs à faire une collection de timbres et à élever des chimpanzés. Il jeta également des assiettes et des souliers à la tête de Muriel qui, un beau jour, craignant pour sa vie, l'avait quitté et vivait depuis lors sur la branche, aussi heureusement qu'elle le pouvait. Buddy nota qu'elle avait une jolie fortune personnelle, que la propriété de son mari se trouvait aux confins de New Forest, que ses terres touchaient celles de Newstead Park et que leurs relations de visite du début étaient peu à peu devenues plus intimes. C'est lui qui avait conseillé à Muriel de se séparer de son intolérable mari et qui était devenu son ami très fidèle, aussi silencieux que discret. Pour le moment, Horatio la harcelait de lettres dans lesquelles il la suppliait de reprendre la vie commune et la menaçait de recourir à la justice, si elle refusait.

« Elle croit qu'il l'a fait surveiller, dit Diana.

— Dans quelle intention ? »

— Pour avoir un motif de divorce. Voyons ! nous en avons parlé assez souvent !

— C'est vrai.

— Ce serait la meilleure solution, conclut Diana. Tout le monde sait que c'est un homme impossible et aucune personne raisonnable ne pensera de mal de vous deux. Quand vous serez mariés, le monde que l'un et l'autre vous semble considérer avec autant de respect que la femme d'un évêque anglican de l'époque victorienne, vous accueillera à bras ouverts et vous serez heureux.

Elle aspira, avec un petit bruit de chalumeau, la dernière goutte de sa crème de menthe glacée.

« Allons-nous-en. Je suis vraiment enchantée de ma soirée. Jamais je n'aurais pensé que vous puissiez être aussi gentil. Pardonnez-moi. »

Il se mit à rire et déclara de façon pédante : « Le fait d'avoir enfin gagné votre sympathie est pour moi un très grand réconfort. »

Il l'aida à enfiler la fourrure qu'elle avait laissé glisser derrière elle sur la banquette. Le garçon lui présenta l'addition pliée sur une serviette et le chasseur lui ayant apporté son chapeau et son manteau, il suivit Diana à travers le restaurant bondé, remarquant qu'elle soulevait des regards admirateurs sur son passage, et, comme tout homme l'eût éprouvé en pareille circonstance, il se sentait fier de participer à ce succès.

Un taxi les ramena à l'hôtel. Tandis qu'ils attendaient l'ascenseur, Buddy suggéra sagement :

« Nous ferions bien de téléphoner ensemble à la clinique. Cela éviterait de déranger deux fois l'infirmière. »

Elle l'accompagna dans son petit salon et demanda la communication. Les nouvelles étaient vaguement rassurantes.

« Je ne suis pas contente, dit la jeune femme en racrochant le récepteur. Elle est très faible. »

— Si seulement elle était comme vous, dit Buddy, vous seriez peut-être un jour ou l'autre. dit-il en lui ouvrant la porte.

Elle se dirigea vers la porte avec un sourire dédaigneux.

« Les émotions n'ont pas usé mon organisme. »

— Cela vous arrivera peut-être un jour ou l'autre. dit-il en lui ouvrant la porte.

Il l'accompagna jusqu'à l'ascenseur et ils se séparèrent avec un petit signe d'adieu de la main.

(A suivre.)

SALON DE COIFFURE

André

Fritz Courvoisier 8. Tél. 2 28 41

MESDAMES...

Un conseil gratuit vous sera donné pour adopter la coiffure qui s'harmonise le mieux avec votre visage.

PERMANENTE

garantie 6 mois

à la vapeur et à l'huile. MISE EN PLIS
Tout ce qui concerne la coiffure pour Dames

MESSIEURS...

Spécialité de coupes au goût du client
Pour fortifier vos cheveux essayez SINGING

Client d'un jour, client pour toujours

Patinoire Communale

Dimanche 13 décembre
à 10 h. 30

MONTCHOISI-CHAUX-DE-FONDS

Grand match hockey Série A

Prix d'entrée: Messieurs fr. 1.15
Dames, militaires, enfants fr. 0.50
(taxe communale comprise)
Les cartes de membres actifs, et passifs peuvent se retirer au guichet

Etat civil du 11 déc. 1942

Naissance

Etard, Jean-Fred-Roger fils de Georges-Bernard, commis et de Violette-Edith née Calame, Bernois et Neuchâtelois.

Marriages civils

Kurth, René - Emile, coiffeur, Bernois et Thévenaz, Suzanne-Louise, Vaudoise. — Piaget, André-Auguste-Edgar, monteur au téléphone, Neuchâtelois et Wehren, Solange - Joséphine - Maria, Vaudoise. — Grandjean, Adamir-Louis, ouvrier de fabrique, Neuchâtelois et Wunderli, Marie-Louise, Zurichoise.

Restaurant des Grandes Crosettes

Dimanche 13 déc., dès 14 heures

DANSE

ORCHESTRE JACKY BOY'S
Se recommande, 16310
le tenancier, Ed. Hadorn.

Champagnes



Asti
moscato
naturel



Grands
vins
mousseux



Téléphone 2.10.44 16193

Cadeaux:

Aspirateurs
Rasoirs électriques
Appareils électriques
Appareils photographiques
Cinéma

A. HOCHNER

RADIO - PHOTO
Rue Léopold-Robert 88
Téléphone 2.42.15

Belles 16293

Occasions

Accordéon chromatique, à boutons. «Cooperativa Stradella» avec coffre Fr. 290.—

Accordéon diatonique «Nussbaumer», avec 5 demi-tons Fr. 80.—

Saxophone alto, argenté, excellente sonorité, avec étui, Fr. 350.—

Clarinettes en do, justesse parfaite, Fr. 60.—

Discophone noyer, avec moteur électrique et pic-up extra léger, Fr. 95.—

Gramophone sur table, «Paillard» Fr. 30.—
Le tout remis en parfait état.

ERREGAUX
MAGAZIN DE MUSIQUE
ROBERT 4, TEL. 2.12.13
BRES, PLACE HOTEL DE VILLE
LA CHAUX-DE-FONDS

ENCORE QUELQUES JOURS

C. V. MENS et son ensemble

Astoria

(Programme à conserver)

Samedi 12 décembre Après-midi: CONCERT 16301

Dimanche 13 " Dès 11 heures:
MATINÉE SPÉCIALE DE JAZZ
Après-midi et soir: CONCERT

Lundi soir 14 " GRAND CONCERT DE GALA

Au programme:
Ouverture de Guillaume Tell..... Rossini
Premier mouvement de la Symphonie inachevée..... Schubert
Ouverture solennelle de 1812..... Tschakowsky
Islamal (fantaisie orientale)..... Bakstref
Rapsodie en bleu (soliste: M. Szehély, de Budapest)..... Gershwin

Mardi 15 décembre SOIRÉE SPÉCIALE

L'orchestre jouera son grand succès: Le tour du monde

Electeurs de St-Imier!

C'est aujourd'hui et demain que les électeurs de Saint-Imier éliront le Maire de la Ville, pour une nouvelle période. C'est une élection importante. Et, pour tant, à Saint-Imier, la presse de certains partis politiques paraît ignorer cette élection. Il est vrai que ce n'est ni de ces partis, ni de cette presse, que l'on peut attendre qu'ils recommandent la candidature

WILLIAM REYMOND

parce que citoyen indépendant, qui entend le rester et ne subir ni influence, ni tutelle.

L'électeur de Saint-Imier, lui, lui manifestera sa reconnaissance et sa gratitude. Tous les électeurs, sans distinction de partis, se rendront aux urnes. Ils y déposeront le bulletin rose portant le nom de

WILLIAM REYMOND, maire
indépendant

Sans bruit, avec beaucoup de tact et de compétence en des temps particulièrement difficiles, il a fait son devoir et continuera à le faire encore à l'avenir.

Un groupe d'électeurs indépendants

Remonteur de finissages

connaissant si possible le véveil est demandé par manufacture de la place. Occupation stable. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 16315

JEUNE MÉCANICIEN

serait engagé immédiatement par importante fabrique de cadrans métal. — Faire offres à Huguenin & Cie, rue Feldeck 2, Bienna. 16305

Et si tu veux me
faire un cadeau:

JE DÉSIRE UNE

PARURE

du 16262

Lilas Blanc

TÉLÉPHONE 2.24.21 BALANCE 4

BAUX A LOYER - imprimerie Courvoisier s. a.
RUE DU MARCHÉ 1

FAUTEUILS MODERNES

Le cadeau qui plaira à chacun, tout en ayant sa plus grande utilité



Rue Neuve 1

Wega Watch S. A., Granges, sortirait régulièrement

réglages

petites pièces ancre, à règleuse qualifiée.

Appartement

meublé de 2 chambres et cuisine, au centre, est demandé par personnes solvables. — S'adr. par téléphone 2.22.36 16279

ROYAL

Excellente machine à écrire à vendre d'occasion. Autres occasions drp. fr. 250.— Ideal, Woodstock, Remington, etc. P. FAVRE, machines de bureau, Lausanne rue de Bourg 27, téléphone 3.49.93. 16034

On obtient

5 boîtes de fromage «bigrement bon» pour un coupon K et 16 boîtes pour trois coupons K (1/2 gras)

A vendre

2000 montres, ancre 10 1/2 et 11 1/4, 15 rubis, étanche, inca-bloc, cadran radium. Disponible de suite. — Offres sous chiffre P. 5611 J, à Publicitas, St-Imier. 16303

Pension

On cherche chambre et pension pour jeune dame désirant vie de famille. — Faire offres sous chiffre F. D. 16299 au bureau de L'Impartial. 16299

Ménage sans enfant,

cherche à louer

pour le 30 avril 1943, appartement de 3 chambres au soleil, dans maison d'ordre, si possible quartier des fabriques. — S'adresser à M. Roger Humair, Milleu 9, Tavannes. 16307

Trouvé

rne L. Robert, dans la nuit de samedi 5 courant, chapeau feutre brun pour homme, initiales A C; sera remis contre frais d'insertion. — Même adresse:

A vendre

une boîte nécessaire complet de chimie «Kemex». Prix avantageux. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 16264

2 jeux de football

à vendre, un marque Sport Lux, superbe jeu, état de neuf et un marque Sirgos, modèle 1940, bien conservé. — S'adresser au Café du Progrès, rue du Progrès 10. 16271

PIANO

brun «Schmidt Flohr», cordes croisées, état de neuf, à vendre belle occasion. — S'adresser au Café du Progrès, rue du Progrès 10. 16270

Dîner

Marque «Bavaria Thirschenreuth» 73 pièces, blanc avec bord or, décoration en relief, superbe occasion, absolument neuf. — Prix fr. 350.— S'adresser au bureau de L'Impartial. 16293

PRÊTS

SANS CAUTION
Des milliers de prêts accordés à ce jour. Réponses rapides. Discretion complète est assurée par l'établissement de co fiance. Banque Procrédit, Erbourg
Timbre-reponse s. v. p.

Faire-part

de Fiançailles
de Mariage
de Naissances

A vendre établi 180 x 60 cm., pieds fonte. — S'adresser chez M. Fegbli, rue de la Paix 95. 16201

Plissés

et jours à la machi-
ne. Robes et jupes plissées. — Doubs 101, Tél. 2.16.40. 16311

Vélo

d'homme à vendre; Cito dernier modèle complètement équipé, jamais roulé garanti 2 ans Prix avantageux. — S'adresser rue des Fleurs 34, chez M. F. Némitz. 16313

Polisseuse de boîtes or

capable, est demandée. Place stable. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 16202

A vendre joli piano brun, cordes croisées. — S'adresser à Mme Huber, rue de la Ronde 22. 16206

A vendre pantalon et veste de ski, dame, taille 42, bâtons de ski. Souliers ville, dame, No 39. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 16157

Vélo de dame ayant servi une saison est à vendre Fr. 220.—. — Faites offres sous chiffre K. B. 16275, au bureau de L'Impartial.

Smoking à l'état de neuf, taille 46, est à vendre. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 16297

A vendre patins vissés et chaussures No 34, à l'état de neuf. — S'adresser rue du Parc 31 bis, au 3me étage, à droite. 16201

Brillant A vendre bague or gris solitaire. Même adresse 1 paire de souliers patins No. 38, portés 1 fois. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 16236

Piano à vendre «Schmidt-Flohr», état de neuf, brun. — Offre sous chiffre C. H. 16202, au bureau de L'Impartial. 16202

Skis 140-150 cm., pour enfant, sont demandés à acheter. — Faire offres Beau-Site 25, au rez-de-chaussée, après 19 h. 16207

On cherche à acheter une poussette d'enfant. — S'adresser rue Numa-Droz 37, au rez-de-chaussée, à droite. 16261

On demande à acheter un tapis d'occasion en bon état et un train électrique courant continu. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 16308



F. MAITRE-LÉVI
Corcuells. Formalités. Corbillard auto
Collège 16. Tél. 2.26.25. Prix modérés

Madame Walther WEYERMANN-REINBOLD, ainsi que les familles parentes et alliées, expriment à toutes les personnes qui ont pris part à leur grand deuil, leurs sentiments de gratitude émue pour toute la sympathie qui leur a été témoignée et les touchants hommages rendus à leur cher disparu. 16268

Madame Emile Othenin-Girard, ses enfants et petits-enfants, ainsi que les familles parentes et alliées, remercient de tout cœur ceux qui les ont entourés de leur sympathie pendant ces jours de deuil et de cruelle séparation. Un merci tout spécial aux directions et au personnel des fabriques Vulcaln et Astin Watch. 16281

Madame Marthe DUBOIS-MALESZEWSKI et ses enfants, ainsi que les familles parentes et alliées, remercient de tout cœur ceux qui les ont entourés de leur sympathie pendant ces jours de deuil et de cruelle séparation. 16283

Profondément touchés de l'affectueuse sympathie dont ils ont été entourés pendant ces jours de douloureuse séparation et par les hommages rendus à leur chère disparue, les enfants de Madame veuve Emma WEISS, ainsi que les familles parentes et alliées expriment leur sincère gratitude à tous ceux qui ont pris part à leur grande affliction. 16282

Monsieur Edouard LAUBER et ses enfants, ainsi que les familles parentes et alliées expriment à toutes les personnes qui ont pris part à leur grand deuil, leur reconnaissance émue pour la bienfaisante sympathie qui leur a été témoignée dans la grande épreuve qu'ils viennent de traverser. 16314

Elle est heureuse, l'épreuve est terminée, Du triste mal elle ne souffrira plus, Car désormais sa destinée Est de régner avec Jésus.

Monsieur Georges Jacot, Monsieur Gilbert Jacot et sa fiancée Mademoiselle Colette Nussbaum, Madame et Monsieur Alfred Niederhauser et leurs fils Georges et Emile, à Terriet, Madame Vve Onésime Jacot, ses enfants et petits-enfants, ainsi que les familles parentes et alliées ont le chagrin de faire part de la perte sensible qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame

Julia Jacot-Niederhauser

leur chère épouse, mère, sœur, belle-sœur, tante, cousine et parente, que Dieu a reprise à Lui après une pénible et douloureuse maladie.

La Chaux-de-Fonds, le 11 décembre 1942.
L'incinération, SANS SUITE, aura lieu le LUNDI 14 COURANT, à 14 heures.
Culte au domicile mortuaire à 13 h. 20.
Une urne funéraire sera déposée devant le domicile mortuaire: RUE DU GRENIER 6.
Le présent avis tient lieu de lettre de faire part. 16309

La contre-offensive allemande en Russie.

La Chaux-de-Fonds, le 12 décembre

La bataille de Toropec serait-elle pour les Russes la répétition de l'échec de Kharkov ? C'est ce que prétendent les cercles militaires allemands qui affirment que les opérations dans ce secteur prennent un développement toujours plus favorable et que l'encerclement des troupes de choc du général Jukov est inéluctable... Il s'en faut cependant que les communiqués soviétiques ratifient sans autre cette opinion. Ils reconnaissent, il est vrai, que le général Jukov a dû retirer les détachements qui avaient poussé jusqu'à 200 km. de l'ancienne frontière polono-russe et qui avaient réussi à encercler complètement la ville de Rjev. Mais les groupes d'encerclement auraient déjà rejoint le gros de l'armée sibérienne, sans doute en abandonnant une partie de leur matériel lourd. D'autre part sur le front de Stalingrad Timochenko continue sa pression vigoureuse contre l'armée du général von Hoth où le ravitaillement commence à devenir difficile. Selon certains prisonniers les rations quotidiennes ont dû être réduites.

Quoi qu'il en soit, l'activité qui se manifeste sur le front russe montre bien que cette fois-ci l'hiver n'arrêtera pas les opérations. Du moins pas avant la mi-janvier. L'armée sibérienne de Jukov qui comprendrait encore une réserve de près d'un million d'hommes trouve en face d'elle les skieurs du général Dietl dont nous parlons précisément aujourd'hui en première page. Et il n'y aura pas de trêve de la neige dans les steppes.

Attaques et contre-attaques en Tunisie.

Les Alliés doivent se repentir aujourd'hui de n'avoir pas envoyé dès la première heure des détachements parachutés ou des troupes légères en Tunisie. On affirme que si certaines fautes n'avaient été commises au début, l'avance alliée aurait pu prévenir l'arrivée de renforts toujours plus considérables de l'Axe. Mais, à la suite de décisions politiques, prises sous l'impulsion du moment, l'attitude des Arabes était devenue peu sûre. Il fallut d'abord assurer le départ, protéger les étapes, ce qui prit du temps et permit au général Nehring de s'accrocher à Tunis et à Bizerte. Les troupes allemandes débarquées rapidement purent se servir du matériel français laissé intentionnellement par les commissions d'armistice et qui permit de suppléer à l'arrivée au ralenti des cargos de Pantelleria et de Sicile...

Aujourd'hui encore, l'initiative des opérations appartient aux troupes de l'Axe.

On peut se demander, il est vrai, jusqu'à quel point les 30 ou 40.000 hommes qui composent les forces germano-italiennes d'offensive pourront résister lorsque les quelque 200.000 Américains, Anglais et Français d'Eisenhower, d'Anderson et de Giraud arriveront à pied d'œuvre et disposeront de l'aviation de chasse qui leur manque encore. Déjà la contre-attaque de l'Axe aurait été stoppée. On verra ce qui s'ensuivra. Pour ce qui nous concerne nous persistons à croire qu'il sera difficile au général Nehring de se maintenir à Tunis et à Bizerte. Mais l'opération prendra du temps. Et l'on sait qu'aujourd'hui le temps compte.

Fin de semaine.

La nouvelle nous parvient ce matin que des avions étrangers ont jeté des bombes dans le Haut-Valais et le canton d'Argovie. Il s'agit de bombes incendiaires qui ont causé quelques dégâts mais heureusement pas de victimes. Ainsi, nous payons à notre tour le tribut à l'offensive déclenchée contre nos voisins du nord et du sud. Les protestations adressées par la Suisse à Londres continueront-elles à rester lettre morte ou le gouvernement britannique se décidera-t-il enfin à donner des ordres à ses aviateurs pour éviter dans leurs raids notre pays ?

P. B.

La libération des prisonniers

L'Allemagne n'a pas encore pris position, mais examine la suggestion avec bienveillance

BERLIN, 12. — Interinf — Ainsi qu'on le confirme ici, une proposition a été présentée ces jours à Berlin dans laquelle le gouvernement suisse, en qualité de puissance protectrice des intérêts des gouvernements allemand et anglais, suggérerait que les fers soient enlevés aux prisonniers de guerre dans un bref délai.

On ajoute à la Wilhelmstrasse que le contenu de cette note sera soumis immédiatement, du côté allemand, à un examen bienveillant. On refuse toutefois, à la Wilhelmstrasse, de faire une déclaration officielle sur cette question tant que l'Allemagne n'aura pas pris une position définitive.

Le général Giraud chez le sultan du Maroc

RABAT, 12. — Reuter. — Radio Maroc rapporte que le général Giraud s'est entretenu avec le sultan du Maroc en présence du général Noguès. Le général Giraud a déclaré que les troupes françaises du Maroc prendront une part décisive à la bataille finale contre l'Axe dès qu'elles auront été équipées de façon ultra-moderne par les Alliés. Le général Anderson et plusieurs chefs militaires alliés et français assistaient au déjeuner offert par le général Noguès en l'honneur du général Giraud.

Avance allemande à Toropec, succès allié en Tunisie

Sur le front central, les troupes soviétiques percent les lignes ennemies. - Les violentes attaques des colonnes blindées de l'Axe ont été repoussées au sud-ouest de Tunis

Une attaque allemande repoussée en Tunisie

DU FRONT TUNISIEN, 12. — Du correspondant spécial de l'agence Reuter :

La première armée du général Anderson a repoussé une nouvelle attaque allemande en deux points, lancée contre son flanc droit.

Après l'échec que subit leur attaque de front, il y a six jours, les Allemands essayèrent d'utiliser Tebourba comme point de départ de l'attaque contre Medjez-el-Bab, à une distance de 25 km vers le sud-ouest. Les troupes blindées américaines et terrestres britanniques appuyées par l'artillerie et l'infanterie françaises arrêtèrent deux colonnes de chars d'assaut allemandes qui attaquèrent Medjez-el-Bab du nord et de l'est.

Après une accalmie de 48 heures, le général Nehring attaqua rapidement. Une colonne de chars allemands et d'infanterie assez importante avança le long de la rive occidentale de la rivière Medjeda, dont le cours est presque parallèle au chemin de fer et à la route qui relie Tebourba à Medjez-el-Bab.

Contre-attaquant rapidement, les forces alliées malmenèrent sévèrement les Panzer allemands. L'attaque allemande n'était pas inattendue puisque des patrouilles avaient déjà été observées se dissimulant sur la route et autour de Massicaut. Derrière ce rideau, les Allemands massèrent leurs chars et leur infanterie pour attaquer Medjez-el Bab. Leur poussée énergique les poussa jusqu'à environ deux kilomètres de la ville. Ils se trouvèrent devant le mur de feu de nos chars d'assaut, de l'infanterie et de l'artillerie et furent pionnés par nos chasseurs.

Après avoir perdu plusieurs chars et un certain nombre d'hommes, les Allemands se retirèrent.

Le porte-parole de l'état-major, en parlant de ces actions, déclara que ces deux opérations défensives fournirent un exemple excellent de coopération entre les forces terrestres et les forces aériennes alliées. Lorsque les attaques allemandes furent lancées, les avions de chasse alliés arrivèrent presque immédiatement et mitraillèrent l'ennemi.

La situation vue par Berlin

BERLIN, 12. — Interinf. — On annonce de source allemande ce qui suit sur la situation en Tunisie :

Après la chute de Tebourba, les opérations offensives des troupes italo-allemandes en Tunisie centrale ont fait des progrès considérables, de sorte que les forces anglo-américaines d'occupation se trouvent toujours en danger. Les détachements motorisés allemands ont avancé, jeudi, vers le sud-ouest contre une importante formation blindée ennemie et lui ont enlevé une ligne de sécurité bien aménagée. Jusqu'ici 37 tanks ont été pris ou détruits au cours de durs combats contre des troupes supérieures en nombre. Plusieurs batteries ont été mises hors de combat. Le butin en matériel de guerre est considérable.

Il faut constater en général que les opérations de l'Axe progressent partout sur le théâtre tunisien. Les forces germano-italiennes ont aussi la maîtrise de l'air. L'aviation, malgré le temps défavorable, a continué d'attaquer les services de ravitaillement et les troupes en mouvement adverses. Les troupes parachutistes adverses,

lancées ces derniers temps en quelques endroits, ont été chaque fois immobilisées en quelques instants et défaites.

Dans la nuit de jeudi, des bombardiers italiens, ont attaqué le port et les bateaux d'Alger, endommageant 2 transports ennemis jaugeant en tout 25.000 tonnes. Ces bateaux ont été touchés si sérieusement qu'ils sont considérés comme perdus.

LES ITALIENS DE TUNISIE MOBILISES

ROME, 12. — D. N. B. — Les Italiens vivant en Tunisie ont été appelés vendredi sous les drapeaux.

La puissante contre-attaque de l'Axe à Toropec

a encore gagné en violence

MOSCOU, 12. — Exchange. — La puissante contre-attaque déclenchée par les Allemands, dans la région de Toropec contre le flanc nord de l'armée offensive de Joukov a encore gagné en violence. Les combats, qui se poursuivent sous de nouvelles chutes de neige, se laissent difficilement embrasser d'un coup d'oeil, et afin d'éviter l'encerclement de ses unités avancées, Joukov a retiré quelques détachements qui avaient poussé jusque dans la région comprise entre Toropec et Velikije-Luki et les a ramenés sur des positions situées plus au sud. Dans la mesure où les Allemands réussissent à pénétrer dans les lignes russes dans le secteur de Toropec, les troupes soviétiques procédaient à des rectifications de la ligne de front qui a pris peu à peu la forme d'une baie en demi-cercle entre Velikije-Luki et Rjev.

L'OFFENSIVE RUSSE SE POURSUIT A STALINGRAD

Sur le front de Stalingrad, les Allemands sont partout réduits à la défensive, après que leurs contre-offensives des jours précédents, qui ne leur ont d'ailleurs rapporté aucun succès, leur eurent causé de fortes pertes. Les détachements blindés de Timochenko qui avaient pénétré dans le coin droit allemand depuis le nord, purent avancer de trois kilomètres environ et conquièrent une importante hauteur qui leur permet de diriger leur tir d'artillerie dans toutes les directions.

Dans l'espace qui se trouve immédiatement à l'ouest de Stalingrad on a pu constater qu'après une semaine de violents combats, tous les essais allemands de rompre la tenaille entre le Don et la Volga sont restés vains. Les déclarations des prisonniers confirment que l'approvisionnement des armées allemandes enfermées est devenu très mauvais, et qu'à deux reprises, au cours des dernières semaines la ration quotidienne a été diminuée.

Le haut commandement de Moscou souligne que ses propres pertes au cours de l'offensive d'hiver de cette année sont de beaucoup inférieures à celles de l'année dernière au cours de la même campagne.

LES TROUPES ENCERCLEES

BERLIN, 12. — Telepress. — On peut se faire une idée de l'importance des troupes encerclées si l'on songe qu'en dix jours de combats, les forces allemandes ont détruit ou mis hors d'u-

sage, dans ce seul secteur, 1262 chars blindés soviétiques.

Le communiqué russe

MOSCOU, 12. — Reuter. — Communiqué de minuit : Au cours du 11 décembre, nos troupes dans la région de Stalingrad et sur le front central continuèrent à livrer des actions offensives dans les mêmes directions que précédemment. Le 11 décembre, 60 avions de transports allemands furent détruits dans la région de Stalingrad. Au cours de la journée du 10 décembre, les unités aériennes soviétiques détruisirent ou endommagèrent dans les divers secteurs du front 10 chars allemands, environ 200 camions transportant des troupes et des approvisionnements, réduisirent au silence 7 batteries d'artillerie, firent sauter deux dépôts de munitions, un dépôt de carburant et dispersèrent et anéantirent en partie environ deux bataillons d'infanterie ennemis.

Sur le front central

Les positions de l'Axe sont enfoncées

MOSCOU, 12. — Reuter — D'après les dépêches du front de vendredi soir, les chars d'assaut russes pénétrèrent dans les défenses avancées et enfoncèrent un coin dans les positions allemandes sur le front central. Le secteur était défendu par un réseau profond de blockhaus et de points de tir. Les défenseurs allemands opposèrent une résistance particulièrement opiniâtre.

Brisant toutes les contre-attaques, les chars d'assaut soviétiques qui transportaient aussi des détachements de soldats armés de fusils à tir rapide, passèrent par la brèche et coupèrent une ligne de communication importante à l'arrière allemand. Environ 150 blockhaus et le quartier général d'un régiment d'artillerie allemand furent détruits.

Des centaines d'Allemands furent tués et des vingtaines de canons, de chars d'assaut et d'autos blindées et de camions d'approvisionnement furent détruits. Plusieurs dépôts de munitions sautèrent et trois avions furent abattus.

Le communiqué allemand

BERLIN, 12. — D. N. B. — Le haut commandement de l'armée communique :

Des combats acharnés se poursuivent dans la partie sud du front oriental. D'assez faibles forces ennemies furent anéanties au nord du Terek et de Stalingrad. Une série de hauteurs furent prises après un combat opiniâtre dans la boucle du Don. Toutes les contre-attaques ennemies échouèrent. Au cours d'une opération de reconnaissance, les troupes italiennes ont pénétré dans les lignes ennemies et en ramenèrent des prisonniers et du matériel. Les coups de main des éléments de reconnaissance ennemis furent repoussés par les troupes hongroises. De puissantes forces aériennes allemandes et roumaines ont pris part aux combats dans le secteur de la Volga et du Don. Les chasseurs ont détruit 24 appareils ennemis. Des avions de combat ont bombardé les colonnes ennemies en marche sur le cours moyen du Don. L'attaque impétueuse des divisions d'infanterie et de blindés, sur le front central, a abouti à l'encerclement d'un détachement de choc ennemi. Toutes les tentatives de diversion et de rupture adverses furent brisées avec l'appui de l'aviation.

Les Russes, qui ne cessent d'attaquer au sud-ouest de Kalinine et près du lac Ilmen, n'ont obtenu aucun succès. 1252 tanks ennemis furent détruits, capturés ou rendus inutilisables sur le front oriental du 1er au 10 décembre.

Le matériel allié livré à la Russie

MOSCOU, 12. — U. P. — Le représentant du chef de la délégation de la R. A. F. à Washington, le vice-amiral de l'air, Foster, a déclaré entre autres dans un discours :

« L'Angleterre et l'Amérique ont livré l'année dernière à la Russie plus de 3000 avions, 4000 tanks et 30.000 camions, ainsi que 800.000 tonnes de matériel de guerre. Jamais auparavant de telles quantités de matériel n'avaient été transportées dans des conditions aussi difficiles par suite des attaques des sous-marins et des avions ennemis. »

100.000 PERSONNES MANIFESTENT POUR LA PAIX A ROME

STOCKHOLM, 12. — Extel. — Le correspondant à Rome du journal suédois bien connu «Dagens Nyheter» annonce qu'une foule de plus de 100.000 personnes se serait rassemblée mardi devant la Basilique de St-Pierre à Rome et, après que le pape se fût retiré, ayant donné sa bénédiction à la foule et eût quitté la basilique, criaient constamment : «Pace, Pace».

Les victimes du dernier bombardement de Turin

ROME, 12. — Stefani. — On a dénombré 57 morts et 60 blessés parmi la population civile à la suite de la dernière incursion aérienne sur Turin.

Des bombes incendiaires sur la Suisse

Un incendie de forêt éclate en Valais, une maison endommagée en Argovie

BERNE, 12. — ON ANNONCE OFFICIELLEMENT QUE, LA NUIT DERNIERE, DES AVIONS ETRANGERS ONT VIOLE LE TERRITOIRE SUISSE ET ONT JETE DES BOMBES INCENDIAIRES A SINS, DANS LE CANTON D'ARGOVIE ET DANS LE HAUT-VALAIS, ENTRE RAROGNE ET VIEGE, A SINS ON SIGNALE DES DOMMAGES AUX BATIMENTS ET DANS LE HAUT-VALAIS UN INCENDIE DE FORET.

PREMIERS DETAILS OFFICIEUX

On apprend qu'au cours des raids qui ont emprunté notre espace aérien plusieurs bombes sont tombées en divers endroits de notre territoire notamment aux environs de Lucerne.

Il paraîtrait que des bombes explosives et incendiaires seraient tombées dans le voisinage de Rothkreutz sur la ligne du Gothard et à Hochdorf où un gros incendie se serait déclaré. D'autre part la ligne du Gothard aurait été coupée dans le Freiamt. (Rothkreutz se trouve à l'ouest du lac de Zoug, à mi-chemin entre Lucerne et Cham ; Hochdorf se trouve quelques kilomètres plus à l'ouest près de l'extrémité méridionale du lac de Baldegg).

On ne donne ces renseignements que sous les réserves d'usage.

Pendant l'alerte, des fusées éclairantes ont été lâchées dans la région de Sainte-Croix

ORBE, 12. — Hier soir, l'alerte aux avions a été donnée à Orbe à 20 h. 30. Cinq minutes plus tard, un avion dont le moteur semblait plus ou moins en difficulté a laissé tomber, dans la direction des Aiguilles de Baulmes, probablement au-dessus de Sainte-Croix, cinq ou six fusées éclairantes rouges. Ces fusées éclairaient à tel point que la silhouette du Suchet et des Aiguilles de Baulmes se détachait nettement à travers le brouillard très dense qui recouvre la plaine de l'Orbe.

Par ailleurs, on annonce que l'alerte a été donnée dans plusieurs villes de Suisse romande, notamment à Lausanne, Genève, Neuchâtel. A la Chaux-de-Fonds, l'alerte a été donnée à 20 h. 24 et la fin d'alerte à 22 h. 39.

Des bombes en Haute-Savoie ?

GENEVE, 12. — Vers 21 h. 15, vendredi, au moment où l'alerte aux avions avait été donnée et où, très distinctement, on entendait le vrombissement des avions, une très forte explosion se fit entendre semblant provenir de la Haute-Savoie. Des bombes auraient-elles été lâchées à nouveau ?